



Suchtmonitoring Schweiz
Monitorage suisse des addictions
Monitoraggio svizzero delle dipendenze
Addiction Monitoring in Switzerland

Lausanne, août 2014

Monitorage suisse des addictions – Rapport Module 4

CONSOMMATION DES JEUNES ET DES JEUNES ADULTES LES FINS DE SEMAINE

Evolution entre 2011 et 2013 et synthèse des études sentinelles 2010-2013

Sonia Lucia, Jean-Pierre Gervasoni, Françoise Dubois-Arber

Ce projet a été mandaté par l'Office fédéral de la santé publique, Berne.
Contrat no 09.007029/204.0001/-704

IUMSP

Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne
Unité d'évaluation de programmes de prévention



Étude financée par : Office fédéral de la santé publique, Berne. Contrat no 09.007029/204.0001/ -704

Citation suggérée : Lucia S, Gervasoni J-P, Dubois-Arber, F. Consommation des jeunes et jeunes adultes en fin de semaine. Evolution entre 2011 et 2013 et synthèse des études sentinelles 2010-2013. Lausanne, Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2014.

Remerciements : A toutes les personnes qui ont participé à l'étude

Date d'édition : Août 2014

Table des matières

1	Résumé.....	7
1.1	Introduction et méthodes.....	7
1.2	Résultats de l'enquête CoRoLAR.....	8
1.3	Synthèse des études sentinelles.....	9
1.4	Points communs et points divergents des panels et de l'enquête CoRoLAR.....	10
2	Introduction	13
3	Méthodes	15
4	Résultats de l'enquête CoRoLAR	17
4.1	Données sociodémographiques.....	17
4.2	Consommations de substances psychoactives lors de la dernière sortie de fin de semaine.....	18
4.2.1	Alcool	18
4.2.2	Tabac (cigarette et narguilé/shisha)	23
4.2.3	Cannabis	25
4.2.4	Médicaments non prescrits.....	27
4.2.5	Autres substances psychoactives (cocaïne, héroïne, ecstasy, amphétamine, LSD, GHB/GBL/ research chemicals).....	27
4.3	Les multi-consommations	28
4.4	Dépenses et achats d'alcool	29
4.5	Risques associés à la consommation de substances psychoactives.....	31
4.5.1	Modes de transport utilisés pour rentrer à la maison	31
4.5.2	Rapports sexuels.....	33
4.5.3	Problèmes rencontrés et incivilités commises.....	36
5	Les résultats quantitatifs : l'essentiel en bref.....	37
6	Synthèses des études sentinelles 2010-2013	39
6.1	Canton de Vaud.....	39
6.1.1	Panel de professionnels.....	39
6.1.2	Panel des jeunes.....	41
6.1.3	Conclusions pour le canton de Vaud.....	42
6.2	Canton du Tessin	43
6.2.1	Panel de professionnels.....	43
6.2.2	Panel des jeunes.....	44
6.2.3	Conclusions pour le canton du Tessin.....	45
6.3	Canton de Zurich.....	45
6.3.1	Panel de professionnels.....	45
6.3.2	Panel des jeunes.....	47
6.3.3	Conclusions pour le canton de Zurich.....	49
6.4	Canton de St-Gall.....	49
6.4.1	Panel des professionnels.....	49

6.4.2	Panel des jeunes.....	51
6.4.3	Conclusions pour le canton de St-Gall.....	52
6.5	Synthèse globale	53
7	Points communs et points divergents de l'enquête CoRoLAR et des panels	59
8	Références	63
9	Annexes	65
9.1	Grille d'analyse des résultats des panels	65
9.2	Données 2011	66
9.3	Questionnaire 2013.....	68

Liste des tableaux

Tableau 1	Caractéristiques de l'échantillon du module jeune, qui sont sortis au cours des 30 derniers jours (n=1'210)	17
Tableau 2	Module jeunes, type d'alcool consommé lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge.....	19
Tableau 3	Module jeunes, nombre de verres d'alcool consommés lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (moyenne), par sexe et âge.....	20
Tableau 4	Module jeunes, nombre de verres d'alcool consommés lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge	20
Tableau 5	Module jeunes, nombre de verres d'alcool consommés lors de la dernière sortie de fin de semaine parmi les jeunes ayant bu avant de sortir et les autres en 2011 et 2013 (moyenne)	23
Tableau 6	Module jeunes, nombre de cigarettes fumées lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (moyenne et écart-type), par sexe et âge	24
Tableau 7	Module jeunes, nombre de joints fumés lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (moyenne et écart-type), par sexe et âge	27
Tableau 8	Module jeunes, prises de médicaments non prescrits lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge	27
Tableau 9	Module jeunes, autres consommation de substances psychoactives, en 2013 (%), par sexe et âge.....	28
Tableau 10	Module jeunes, multi-consommation lors de la dernière sortie (%), par sexe et âge	28
Tableau 11	Module jeunes, dépenses par soir de sortie en CHF en 2011 et 2013 (moyenne et médiane), par sexe et âge	30
Tableau 12	Module jeunes, dépenses au cours des 30 derniers jours pour achat d'alcool en CHF en 2011 et 2013 (moyenne et médiane), par sexe et âge	30
Tableau 13	Module jeunes, transports utilisés pour rentrer à la maison, en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge.....	31
Tableau 14	Module jeunes, nombre de verres d'alcool consommés, parmi ceux qui ont bu, en fonction des transports utilisés pour rentrer à la maison, en 2011 et 2013 (moyenne) , par sexe et âge	32
Tableau 15	Module jeunes, rapport sexuel lors de la dernière sortie, en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge.....	33
Tableau 16	Module jeunes, type de partenaire dans le rapport sexuel lors de la dernière sortie, en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge	34
Tableau 17	Module jeunes, relation entre le type de relation et l'utilisation d'un préservatif lors de la dernière sortie de fin de semaine, en 2013 (%), par sexe et âge	35
Tableau 18	Module jeunes, utilisation ou non du préservatif selon le nombre de verres d'alcool consommé en 2011 et 2013 (moyenne), par sexe et âge.....	35
Tableau 19	Module jeunes, Problèmes rencontrés et incivilités commises lors de la dernière sortie, en 2013 (%), par sexe et âge.....	36

Tableau 20	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation d'alcool par canton : 2010-2012.....	54
Tableau 21	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de cannabis par canton : 2010-2012	55
Tableau 22	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation des autres substances illégales par canton : 2010-2012	56
Tableau 23	Points communs et points divergents des deux méthodes utilisées.....	60
Tableau 24	Avantages et limites des deux méthodes utilisées.....	62

Liste des figures

Figure 1	Module jeunes, consommation d'alcool lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge.....	18
Figure 2	Module jeunes, consommation d'alcool avant de sortir en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge.....	21
Figure 3	Module jeunes, nombre de verres d'alcool avant de sortir en 2011 et 2013 (moyenne et écart-type), par sexe et âge	22
Figure 4	Module jeunes, consommation de cigarettes lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge	24
Figure 5	Module jeunes, consommation de narguilé/shisha lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge.....	25
Figure 6	Module jeunes, consommation de cannabis lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge	26
Figure 7	Module jeunes, rentrer en véhicule privé à la maison avec conducteur sous influence de substances, en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge	33

1 Résumé

1.1 Introduction et méthodes

Le Monitoring suisse des addictions, effectué sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), se compose de cinq modules. Le présent résumé concerne la partie quantitative du Module 4 *Consommation des jeunes et jeunes adultes en fin de semaine*. Dans le cadre de ce module, les données ont été recueillies à l'aide d'une enquête téléphonique (*Continuous Rolling survey on Addictive behaviours and related Risks CoRoLAR*) auprès de la population générale (15 et 97 ans) résidente en Suisse. Un module de cette enquête s'adresse plus particulièrement aux jeunes de 15 à 29 ans, qui ont été sur-échantillonnés. Ce module évalue leur consommation de substances légales et illégales et les conséquences de cette consommation lors des sorties de fin de semaine. L'enquête téléphonique, avec le module « jeune » s'est déroulée une première fois entre juillet et décembre 2011 et une deuxième fois entre juillet et décembre 2013.

Ce rapport a pour but de comparer les résultats 2011-2013 et se concentre donc principalement sur les jeunes qui sont sortis au cours des 30 derniers jours (936 en 2011 et 1'210 en 2013). Il a pour objectif d'identifier les principales caractéristiques de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes, plus particulièrement les consommations de fin de semaine, la multi-consommation et les risques associés.

Ce rapport contient aussi une synthèse des résultats de l'étude sentinelle qui a eu lieu à trois reprises de 2011 à 2013. Le terme "sentinelle" renvoie à un choix méthodologique : plutôt que d'étudier de manière superficielle la situation dans les vingt-six cantons suisses, il a été décidé de sélectionner quatre cantons, qui sont représentatifs de la diversité sociale et culturelle du pays. Il s'agit des cantons de: St Gall, Tessin, Vaud et Zurich.

Dans chacun des cantons sentinelles, deux panels composés de professionnels concernés par la problématique et de jeunes investis dans le milieu festif ont été créés. Les participants sont répartis, pour chaque canton, comme suit :

- Un panel de professionnels regroupant des représentants des domaines de la santé, de la prévention, de la sécurité et du milieu festif.
- Un panel de jeunes issus des domaines de la prévention en milieu festif et de l'organisation d'événements festifs.

Chaque panel comprend 8-12 personnes qui sont en mesure de rendre compte de l'évolution des problèmes et solutions liés à la consommation de substances en fin de semaine au niveau local. Chaque panéliste a été invité à prendre une position d'informateur et d'expert, d'une part, en réunissant si possible des données pertinentes dans son environnement professionnel et, d'autre part, en participant à l'analyse des informations fournies par l'ensemble des membres du panel auquel il participe.

1.2 Résultats de l'enquête CoRoLAR

Consommation lors de la dernière sortie de fin de semaine

La comparaison des données 2011 et 2013 montre – dans l'ensemble - peu d'évolution de la consommation des substances psychoactives par les jeunes. L'alcool reste la principale substance consommée : plus de 60% des jeunes en ont consommé, avec un nombre moyen de verres consommés qui varie entre 5.5 et 6.3 chez les garçons et entre 3.3 et 3.8 chez les filles, selon la classe d'âge. On note une tendance à l'augmentation de la consommation d'alcool chez les filles, significative dans le groupe d'âge 15-19 ans. On observe aussi, toujours chez les filles, une augmentation significative de la proportion de fumeuses dans la classe d'âge 15-19 ans, alors que cette proportion tend à la baisse dans les classes d'âge supérieures. Chez les garçons, il y a une diminution de consommation d'alcool fort chez les garçons de 25-29 ans ainsi que de la consommation de cannabis chez les garçons de 20-24 ans.

Nous relevons, entre 2011 et 2013, une augmentation de la proportion de filles de moins de 25 ans à avoir consommé au moins une substance psychoactive au cours de la dernière sortie ainsi qu'une augmentation de la proportion de filles de 20-24 ans à avoir consommé uniquement de l'alcool. Relevons également qu'il y a moins de filles qui combinent l'alcool avec le tabac. Comme en 2011, la combinaison de substances la plus fréquente est l'alcool avec le tabac et les alcools les plus consommés lors de la dernière sortie sont la bière, suivie par le vin et les alcools forts.

Un autre élément important est l'augmentation significative de la proportion, chez les deux sexes et dans toutes les tranches d'âge, de la consommation d'alcool avant de sortir faire la fête dans un club ou un bar. Le nombre de verres consommé avant de sortir est un peu plus élevé en 2013 qu'en 2011, dans les trois groupes d'âge, de façon significative chez les garçons de 20-24 ans. Les jeunes qui boivent de l'alcool avant de sortir consomment en tout une plus grande quantité d'alcool que ceux qui ne consomment de l'alcool que lors de la sortie. L'argent moyen dépensé pour l'achat d'alcool au cours des 30 derniers jours semble être moins élevé en 2013 qu'en 2011, ce qui va dans le sens d'une consommation plus importante avant de faire la fête mentionnée ci-dessus.

Les risques associés à la consommation de substances psychoactives

Différentes questions permettent d'évaluer les risques auxquels les jeunes ont été confrontés lors des sorties de fin de semaine tels que: le mode de transports pour rentrer à la maison, les rapports sexuels non-protégés ainsi que les problèmes rencontrés et les incivilités commises.

Parmi les jeunes qui ont consommé au moins un verre lors de leur dernière sortie de fin de semaine, ceux qui sont rentrés à domicile en conduisant leur véhicule ont bu entre 2 et 4 verres d'alcool, selon l'âge et le sexe, un peu moins que ceux ayant choisi une autre option. Ce nombre moyen indique que le taux d'alcoolémie a pu être supérieur à 0.5 pour mille dans bien des situations. On observe peu de différences entre 2011 et 2013.

Les jeunes de 15-19 ans sont un peu plus nombreux à avoir eu des rapports sexuels lors de la dernière sortie de fin de semaine en 2013 qu'en 2011. Quel que soit l'âge, les jeunes mentionnent

majoritairement avoir un rapport sexuel avec un partenaire stable. Aucune différence n'est relevée entre 2011 et 2013. Le taux de jeunes ayant utilisé un préservatif est plus élevé parmi ceux qui ont eu un partenaire occasionnel que ceux ayant eu un partenaire stable. Ni le fait de boire de l'alcool, ni la quantité d'alcool consommée ne semblent être corrélés avec l'utilisation du préservatif.

Dans le cadre de cette étude, différentes questions ont été posées afin d'évaluer les risques socio-sanitaires (accidents de la route et soins aux urgences) et sécuritaires (implication dans une altercation physique ou une bagarre, avoir causé des dommages matériels ou avoir été interpellé par la police) auxquels les répondants ont été confrontés lors de leur dernière sortie en fin de semaine, et qui pourraient être liés à la consommation de substances psychoactives. Lors de la dernière sortie, les altercations physiques ou bagarres sont les situations les plus fréquentes et ce sont les moins de 25 ans qui sont les plus concernés. Entre 0.8% et 4.8% (selon l'âge et le sexe) des jeunes a vécu au moins un problème ou incivilité.

1.3 Synthèse des études sentinelles

De manière générale et pour les 4 cantons participants aux panels, la principale substance consommée est l'alcool, suivie par le tabac puis par le cannabis. L'âge au début de la consommation d'alcool se stabilise, ainsi que les quantités consommées. Si la consommation d'alcool dans l'espace public est plus visible en été et parmi les garçons, celle-ci semble également avoir lieu de manière importante dans l'espace privé. Le type d'alcool consommé varie en fonction de l'âge et des lieux de sorties, la bière restant toutefois la boisson alcoolisée la plus consommée par les jeunes. La tendance à la baisse de la consommation des alcopops se confirme, ceux-ci étant remplacé par des mélanges maison. La pression du groupe lors de consommation d'alcool est élevée, alors que celle-ci est très faible lors de la consommation de cannabis.

La consommation de tabac semble se stabiliser voir légèrement diminuer avec des consommations occasionnelles rapportées lors des sorties de fin de semaine. La consommation d'autres formes de tabac (shisha, snus, etc.) est plus marquée et serait en partie liée à l'augmentation du prix des cigarettes et des mesures structurelles.

La consommation de cannabis montre aussi une tendance à la baisse, et dans certains cantons, cette consommation serait associée à une image de loser. En contre partie, la consommation de cocaïne chez les jeunes plus âgés qui avait en premier lieu augmenté semble se stabiliser et serait remplacée par d'autres substances stimulantes, comme les amphétamines.

Parmi les problèmes mentionnés dans les 4 cantons on retrouve les déchets dans l'espace public, les nuisances sonores et les déprédations. Ces problèmes semblent stables. Malgré les consommations élevées d'alcool, le nombre de problèmes reste limité. La violence verbale et physique presque toujours associée à une consommation excessive d'alcool semble se stabiliser. Dans les régions rurales ou dans les régions n'ayant pas un bon réseau de transports publics, la conduite sous l'emprise de l'alcool ou d'autres substances reste un problème.

Le niveau d'information des jeunes qui restent insuffisant notamment par rapport aux multi-consommations semble s'améliorer progressivement.

L'ensemble des panélistes relèvent qu'au niveau du contexte, l'accès aisé à l'alcool et son faible prix jouent un rôle dans les consommations excessives. La professionnalisation grandissante du personnel des clubs (formation) a comme effet de diminuer les problèmes observés à l'intérieur des clubs. Par contre, cela pose de plus en plus de problèmes par rapport aux consommations à l'extérieur des clubs. Les panels des jeunes relèvent de manière répétée le manque de soutien politique et financier pour des activités de prévention.

1.4 Points communs et points divergents des panels et de l'enquête CoRoLAR

L'étude sentinelle montre des situations très similaires entre les 4 cantons ayant participé à l'étude. Celle-ci permet toutefois d'apporter des informations plus spécifiques pour certains cantons. De manière générale, nous avons assisté à une certaine convergence au fil du temps entre les 4 cantons. Pour les panélistes des 4 cantons c'est la consommation d'alcool qui est au premier plan. Ceci est confirmé par les résultats des enquêtes téléphoniques.

Selon les panélistes, l'âge du début de la consommation se stabilise (cette information n'est pas récoltée dans le cadre des enquêtes téléphoniques) ainsi que les quantités consommées. Les résultats des enquêtes téléphoniques confirment cela pour les filles, mais montrent une augmentation parmi les garçons. On constate également une augmentation de la proportion de filles qui ont consommé de l'alcool lors de la dernière sortie pour les 15 à 19 ans et les 20 à 24 ans, avec des proportions qui se rapprochent de celles des garçons.

Les panélistes comme les enquêtes téléphoniques montrent que la consommation de bière est la boisson alcoolisée préférée des jeunes. Selon les panélistes, la tendance à la baisse de la consommation des alcopops se confirme, ceux-ci étant remplacé par des mélanges maison. Ces évolutions ne sont pas retrouvées dans les données quantitatives, en ce qui concerne les alcopops dont les prévalences de consommation sont similaires entre 2011 et 2013, par contre elles se confirment pour les cocktails maison même si les différences ne sont pas significatives.

Une autre dimension intéressante relevée par les panélistes porte sur le fait que la pression du groupe lors de consommation d'alcool est élevée, alors que celle-ci est très faible lors de la consommation de cannabis.

Pour les panélistes, la consommation de tabac semble se stabiliser voire légèrement diminuer entre 2011 et 2013 avec des consommations occasionnelles rapportées lors des sorties de fin de semaine. Les résultats des enquêtes téléphoniques donnent des résultats plus précis que les constats des panélistes en ce qui concerne la consommation de tabac. En effet, Le niveau de consommation de tabac ainsi que l'évolution de la consommation entre 2011 et 2013 montrent des différences importantes entre garçons et filles. Chez les garçons, les classes d'âge plus élevées consomment davantage que les jeunes, tant en 2011 qu'en 2013, sans évolution claire entre les 2

années. Chez les filles on note une augmentation significative de la proportion de fumeuses dans la classe 15-19 ans (12.4% en 2011, 21.0% en 2013), alors que cette proportion tend à diminuer dans les classe d'âge supérieures.

Pour les panélistes, la consommation d'autres formes de tabac (shisha, snus, etc.) est plus marquée et serait en partie liée à l'augmentation du prix des cigarettes et des mesures structurelles. Il est intéressant de relever que les résultats quantitatifs sont comparables aux constats des panélistes en ce qui concerne les garçons. En effet, en 2013, le taux de consommation de narguilé/shisha varie, selon l'âge, entre 3.1 et 7.6% chez les garçons et entre 0.0 et 3.7% chez les filles. Ce mode de consommation est plus prévalent dans les classes d'âge inférieures. Le taux chez garçons parmi les 15-19 ans est significativement plus élevé que celui des filles. Il semble y avoir une légère tendance à la hausse de la consommation chez les garçons entre 2011 et 2013 et une situation plus stable chez les filles, mais les différences ne sont pas significatives.

Selon les panélistes, la consommation de cannabis lors des sorties de fin de semaine serait en diminution, et dans certains cantons, cette consommation serait associée à une image de looser. Ces constats correspondent aux résultats quantitatifs qui montrent une stabilisation voire une baisse sauf chez les garçons de 15 à 19 ans qui ont davantage consommé en 2013 de cannabis lors de leur dernière sortie par rapport à 2011. Pour les jeunes de 20 à 24 ans et ceux de 25 à 29 ans le nombre moyens de joints fumés lors de la dernière sortie a diminué alors qu'il est resté stable pour les 15 à 19 ans.

Les panélistes s'accordent à dire que la consommation de cocaïne chez les jeunes plus âgés qui avait en premier lieu augmenté semble se stabiliser et serait remplacée par d'autres substances stimulantes, comme les amphétamines. En raison des prévalences très basses dans les enquêtes téléphoniques ces constats des panélistes ne peuvent pas être confirmés de manière quantitative.

Concernant les autres types de substances psychoactives, les panélistes signalent une consommation plus marginale, ce qui correspond aux données quantitatives avec des proportions inférieures à 0.5% de consommation lors de la dernière sortie.

Les problèmes évoqués par les panélistes concordent et complètent les résultats des enquêtes téléphoniques. Les panélistes signalent que les problèmes les plus fréquents sont ceux des déchets dans l'espace public, les nuisances sonores et les dégradations (ces dimensions ne sont pas abordées dans les enquêtes téléphoniques). Viennent ensuite, la violence physique et verbale presque toujours liée à une forte consommation d'alcool semble se stabiliser. Ceci correspond aux résultats quantitatifs.

Dans les régions rurales ou dans les régions n'ayant pas un bon réseau de transports publics, la conduite sous l'emprise de l'alcool ou d'autres substances reste un problème. Cet aspect n'est pas directement abordé dans les enquêtes téléphoniques, par contre la proportion de jeunes qui disent être rentrés en véhicule privé à la maison avec un conducteur sous influence de substances tend à diminuer entre 2011 et 2013. Cette évolution favorable pourrait être la conséquence des multiples actions de prévention en lien avec la consommation de substances et la conduite automobile.

Les panels permettent aussi d'aborder des éléments de contexte qui ne sont pas traités dans les enquêtes téléphoniques. Dans ce sens, l'ensemble des panélistes relèvent que l'accès aisé à l'alcool et son faible prix jouent un rôle important dans les consommations excessives. Dans les enquêtes quantitatives, les dépenses liés à l'achat de l'alcool sont relativement importantes et tendent à augmenter avec l'âge.

Les panélistes rapportent aussi que la professionnalisation grandissante du personnel des clubs (formation) a comme effet de diminuer les problèmes observés à l'intérieur des clubs. Par contre, cela pose de plus en plus de problèmes par rapport aux consommations à l'extérieur des clubs. Les panels des jeunes relèvent de manière répétée le manque de soutien politique et financier pour des activités de prévention.

Avantages comparatifs des deux méthodes utilisées

Les panels permettent d'obtenir des informations plus riches sur les substances psychoactives ayant des prévalences de consommation moindres (cocaïne, ecstasy, amphétamines, etc.) que les enquêtes téléphoniques et permettent de suivre les changements de consommation de manière fine. Pour les substances consommées de manière plus fréquente, comme l'alcool, le tabac et le cannabis, les résultats des panels sont très convergents avec les résultats quantitatifs. Par contre, ceux-ci permettent de quantifier ces consommations de manière plus précises. Les panels permettent aussi d'obtenir des informations complémentaires sur le contexte dans lequel s'inscrivent les consommations de substances.

Limites des deux méthodes utilisées

En termes de limites, l'approche quantitative soulève des questions quand à la taille des échantillons utilisés qui sont souvent insuffisants pour permettre des comparaisons au sein de sous-groupes. Les taux de participation qui sont inégaux en fonction des groupes d'âge rendent difficiles une analyse globale pour l'ensemble de l'échantillon. De manière générale les prévalences rapportées de consommation de drogues illégales semblent sous estimée.

En ce qui concerne la partie qualitative et l'étude sentinelle, une des limites est celle de la généralisation des résultats obtenus à l'ensemble de la Suisse. D'autre part, la sélection des panélistes fait que, suivant le type de profession qu'ils exercent, leur appréciation de la situation peut varier fortement. Le recrutement des jeunes est également difficile et la taille des panels de jeunes est relativement faible.

2 Introduction

Le Monitoring suisse des addictions, effectué sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), se compose de cinq modules. Les données sur la *Consommation des jeunes et jeunes adultes en fin de semaine* (module 4), ont été recueillies à l'aide d'une enquête téléphonique (*Continuous Rolling survey on Addictive behaviours and related Risks CoRoLAR*) auprès de la population générale (15 et 97 ans) résidante en Suisse. Ce module s'adresse plus particulièrement aux jeunes de 15 à 29 ans, qui ont été sur-échantillonnés. Il évalue leur consommation de substances légales et illégales et les conséquences de cette consommation lors des sorties de fin de semaine. L'enquête téléphonique, avec le module « jeune » s'est déroulée une première fois entre juillet et décembre 2011 et une deuxième fois entre juillet et décembre 2013.

Ce rapport présente donc, d'une part les données récoltées sur la thématique des consommations de substances psychoactives par les jeunes et jeunes adultes de 15-29 ans les fins de semaine en 2013, dans le cadre du Monitoring suisse des addictions et les compare aux données de 2011. D'autre part, il contient les synthèses des résultats de l'étude sentinelle qui a eu lieu à trois reprises de 2011 à 2013. Le terme "sentinelle" renvoie à un choix méthodologique : plutôt que d'étudier de manière superficielle la situation dans les vingt-six cantons suisses, il a été décidé de sélectionner quatre cantons, qui sont représentatifs de la diversité sociale et culturelle du pays. Il s'agit de St Gall, du Tessin, du canton de Vaud et de celui de Zurich.

Le chapitre 3 présente les méthodes suivies dans l'enquête quantitative et qualitative. Le chapitre 4 expose les résultats de l'enquête CoRoLAR en 2011 et 2013 et observe l'évolution entre ces deux années. Dans ce chapitre, nous présentons : les données sociodémographiques, les consommations de substances psychoactives lors de la dernière sortie de fin de semaine, les multi-consommations, les dépenses lors des sorties et pour l'achat d'alcool et les risques associés à la consommation de substances psychoactives. Le chapitre 5 présente brièvement les points saillants de l'enquête quantitative relative à l'évolution entre 2011 et 2013. Le chapitre 6 présente une synthèse pour les quatre cantons de l'étude sentinelle. Finalement, le dernier chapitre présente l'analyse combinée des résultats des enquêtes téléphoniques de 2011 et 2013 et des études sentinelles, ainsi que les avantages et limites de ces deux approches méthodologiques.

3 Méthodes

Enquête CoRoIAR

Ce rapport détaille les résultats des questions qui ont été spécifiquement créées dans le cadre du module jeune et s'intéresse donc plus particulièrement aux consommations de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes *lors de leur dernière sortie de fin de semaine*. Il se focalise également sur les risques associés à ces consommations (le mode de transport utilisé pour rentrer après la fête, les rapports sexuels non-protégés ainsi que les problèmes rencontrés et les incivilités commises) ainsi que les dépenses effectuées pour l'achat d'alcool ou pour faire la fête.

L'enquête a été menée entre juillet et décembre 2013 par entretien téléphonique auprès de 1'320 jeunes entre 15 et 29 ans résidants en Suisse. Ces derniers, ont répondu à des questions en lien avec la consommation de substances licites ou illicites et les sorties le week-end. Parmi ces jeunes, 101 ne sont pas sortis au cours des derniers 30 jours et 9 non-réponses ont été observées. Ce rapport se concentre donc sur les 1'210 jeunes qui sont sortis au cours des 30 derniers jours.

Ce rapport fait suite à une précédente publication faite sur la base de données récoltées en 2011 et a pour but de comparer les résultats 2011-2013. La présentation des limites et du questionnaire est détaillé dans un précédent rapport ¹.

Etude sentinelles

L'étude sentinelle a eu lieu à trois reprises de 2011 à 2013. Le terme "sentinelle" renvoie à un choix méthodologique : plutôt que d'étudier de manière superficielle la situation dans les vingt-six cantons suisses, il a été décidé de sélectionner quatre cantons, qui sont représentatifs de la diversité sociale et culturelle du pays. Il s'agit de St Gall, du Tessin, du canton de Vaud et de celui de Zurich.

Dans chacun des cantons sentinelles, deux panels composés de personnes concernées par la problématique et de jeunes investis dans le milieu festif ont été créés. Les participants sont répartis, pour chaque canton, comme suit :

- Un panel de professionnels regroupant des représentants des domaines de la santé, de la prévention, de la sécurité et du milieu festif.
- Un panel de jeunes issus des domaines de la prévention en milieu festif et de l'organisation d'événements festifs.

Chaque panel comprend 8-12 personnes qui sont en mesure de rendre compte de l'évolution des problèmes et solutions liés à la consommation de substances en fin de semaine au niveau local. Chaque panéliste a été invité à prendre une position d'informateur et d'expert, d'une part, en réunissant si possible des données pertinentes dans son environnement professionnel et, d'autre

part, en participant à l'analyse des informations fournies par l'ensemble des membres du panel auquel il participe.

Les réunions des panels ont été enregistrées puis transcrites intégralement dans la langue originale. Le matériel obtenu a été analysé selon les principes de l'analyse de contenu.

A la suite des premières lectures des transcriptions des quatre cantons, une grille d'analyse a été élaborée pour permettre une analyse systématique des résultats (cf. Annexe 10.1). Cette grille n'est pas figée, et présente un caractère évolutif au fil des années.

Chaque vague de panels a fait l'objet d'un rapport détaillé²⁻⁴, le dernier présentant l'évolution constatée entre 2010 et début 2013.

4 Résultats de l'enquête CoRoLAR

4.1 Données sociodémographiques

La conception de la présente étude étant complexe, il a été difficile, tout comme en 2011, d'obtenir un échantillon représentatif de la population générale. Comme le montre le tableau ci-dessous, les trois groupes d'âges ne sont pas répartis de manière égale (un tiers chacun) mais se composent respectivement de 49.8% dans la catégorie 15-19 ans, 32.1% dans les 20-24 ans et de seulement 18.2% dans le groupe composé de 25-29 ans. Des différences ont également été constatées dans la répartition entre les filles et les garçons ainsi qu'au niveau de la proportion des étrangers qui sont sous-représentés. Les données exposées dans le prochain chapitre sont présentées selon une stratification par âge et sexe et ne sont donc pas pondérées.

Par rapport à 2011, les 15-19 ans sont sur-représentés et les 25-29 ans sous-représentés, rendant ainsi impossible une comparaison entre les totaux de l'échantillon 2011 à ceux de 2013. C'est pourquoi, les tableaux présentent essentiellement les taux par tranche d'âge et par sexe sans les totaux (Tableau 1).

Tableau 1 Caractéristiques de l'échantillon du module jeune, qui sont sortis au cours des 30 derniers jours (n=1'210)

		15-19 ans (n=602)	20-24 ans (n=388)	25-29 ans (n=220)	Tous (n=1'210)
Age	Moyenne	17.0	21.7	27.0	20.3
	Ecart-type	1.4	1.3	1.4	4.0
Sexe	Garçon	54.8	49.0	44.5	51.1
	Fille	45.2	51.0	55.5	48.9
Région	Suisse alémanique	75.6	75.5	71.4	74.8
	Suisse romande	19.9	19.1	25.9	20.7
	Suisse italienne	4.5	5.4	2.7	4.5
Etat civil	Célibataire	99.8	98.2	71.4	94.1
	Marié	0.2	1.3	28.2	5.6
	Veuf	0.0	0.0	0.0	0.0
	Divorcé	0.0	0.5	0.5	0.2
Activité professionnelle	Actif	9.5	45.1	79.1	33.6
	Apprenti	35.0	4.4	0.5	18.9
	En formation	50.8	44.1	13.2	41.8
	Autre	4.7	6.4	7.3	5.7
Né en Suisse	Oui	98.0	94.6	84.5	94.5
Première nationalité	Suisse	93.5	91.8	85.5	91.5

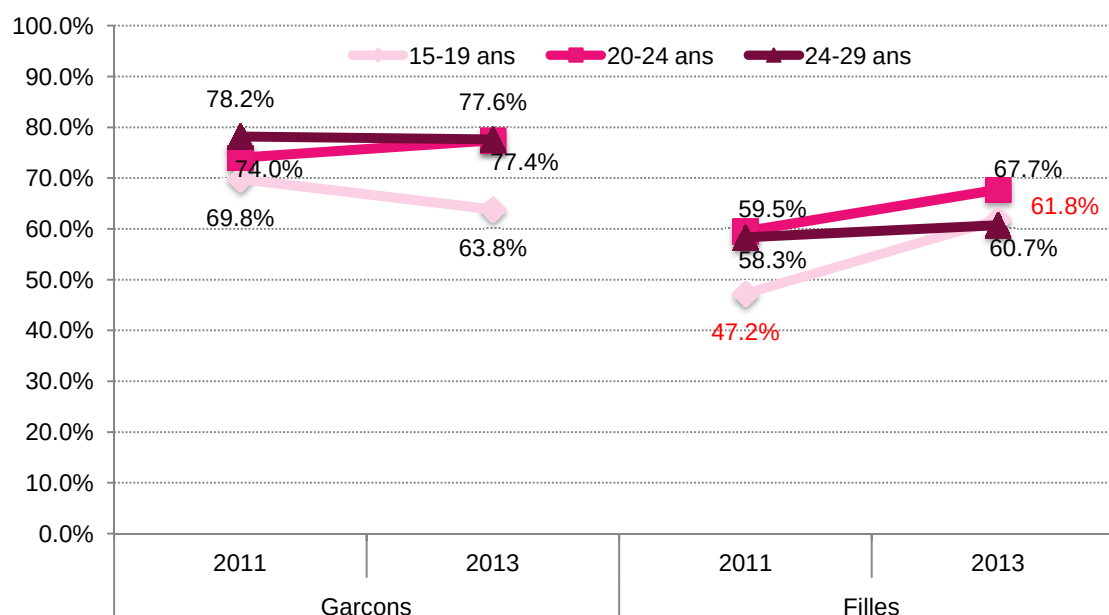
4.2 Consommations de substances psychoactives lors de la dernière sortie de fin de semaine

Les tableaux et graphiques de cette section présentent les consommations des substances licites et illicites en Suisse lors de la dernière sortie de fin de semaine en 2011 et en 2013. Les tests statistiques utilisés sont celui du Chi-Carré et l'ANOVA pour effectuer des comparaisons de moyennes. Les astérisques présents dans les tableaux indiquent que la différence entre les filles et les garçons est significative à un seuil de confiance à 95%. Les nombres en rouge indique une différence significative entre 2011 et 2013.

4.2.1 Alcool

En 2011 comme en 2013, la proportion de personnes ayant consommé de l'alcool lors de la dernière sortie est plus élevée chez les garçons que chez les filles (Figure 1). Cependant cette différence tend à s'amenuiser en 2013. On note une différence entre les sexes dans l'évolution de la consommation entre 2011 et 2013. Chez les filles, une tendance à la hausse est constatée dans toutes les classes d'âge et la différence est significative chez les plus jeunes (15-19 ans). Chez les garçons les tendances sont plus erratiques selon les classes d'âge.

Figure 1 Module jeunes, consommation d'alcool lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge



* $p < 0.05$ (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)
En rouge : différence significative entre 2011 et 2013 à $p < 0.05$

Le taux de jeunes filles (15-19 ans) ayant consommé de la bière en 2013 est plus élevé qu'en 2011 ; il y a également une augmentation de consommation de vin chez les filles de 20-24 ans

entre 2011 et 2013. En revanche il y a une diminution de consommation d'alcool fort chez les garçons de 25-29 ans. Globalement, tant les données de 2011 que celles de 2013 indiquent que les alcools les plus consommés lors de la dernière sortie sont la bière, suivie par le vin et les alcools forts (Tableau 2).

Tableau 2 Module jeunes, type d'alcool consommé lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Bière									
2011 (n=377)	54.1	21.9 *	39.2	60.4	22.7 *	41.0	62.4	23.5 *	40.3
2013 (n=542)	56.4	34.6 *	46.5	66.3	22.2 *	43.8	58.2	28.7 *	41.8
Vin									
2011 (n=219)	8.8	10.7	9.7	12.3	20.9 *	16.7	24.8	33.3	29.6
2013 (n=279)	7.9	10.3	9.0	15.3	30.3 *	23.0	27.6	32.0	30.0
Alcool fort									
2011 (n=162)	24.4	19.2	22.0	27.5	20.4	23.8	34.7	14.4 *	23.2
2013 (n=209)	25.5	22.1	23.9	27.4	22.7	25.0	20.4	14.8	17.3
Apéritifs									
2011 (n=112)	5.9	7.3	6.5	5.2	5.5	5.4	5.0	13.6 *	9.9
2013 (n=150)	3.9	7.7 *	5.6	5.8	8.6	7.2	6.1	7.4	6.8
Mélanges cocktails achetés									
2011 (n=54)	13.2	9.0	11.3	14.3	16.0	15.1	8.9	6.1	7.3
2013 (n=76)	9.4	12.9	11.0	15.8	16.2	16.0	12.2	8.2	10.0
Mélanges cocktails maison									
2011 (n=19)	6.8	5.6	6.3	3.9	4.9	4.4	3.0	4.5	3.9
2013 (n=16)	9.7	5.5	7.8	7.4	8.1	7.7	2.0	2.5	2.3
Alcopops									
2011 (n=50)	7.3	9.6	8.4	5.2	4.9	5.0	2.0	0.8	1.3
2013 (n=82)	7.3	9.6	8.3	5.3	7.1	6.2	0.0	1.6	0.9
Beerpops									
2011 (n=68)	1.5	3.9	2.6	1.3	0.6	0.9	1.0	0.8	0.9
2013 (n=77)	1.8	1.8	1.8	0.5	1.0	0.8	1.0	0.8	0.9

Base : tous les répondants, soit en 2011 : 936 et en 2014 : 1'210
En rouge : différence significative entre 2011 et 2013 à p< 0.05

En ce qui concerne le nombre moyen de verres d'alcool consommés lors de la dernière sortie, la différence entre garçons et filles est du même type: les garçons ont consommé davantage de verres. Cette différence, significative, existe en 2011 et en 2013 et concerne toutes les classes d'âge. En 2013, chez les 15-19 ans le nombre moyen de verres consommés est de 6.3 chez les

garçons et 3.5 chez les filles; chez les 20-24 ans ce nombre est respectivement de 6.3 et 3.3, chez les 25-29 ans de 5.5 et 3.8. Une tendance à la hausse, entre 2011 et 2013, du nombre moyen de verres consommés n'est rencontrée que chez les garçons (Tableau 3).

Tableau 3 Module jeunes, nombre de verres d'alcool consommés lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (moyenne), par sexe et âge

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Nombre de verres moyen									
2011 (n=593)	5.4	3.8 *	4.8	6.0	3.4 *	4.8	5.3	3.5 *	4.4
2013 (n=810)	6.3	3.5 *	5.1	6.3	3.3 *	4.9	5.5	3.8 *	4.7

* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

Dans le Tableau 4 nous analysons le nombre moyen de verres d'alcool consommés lors de la dernière sortie un soir de fin de semaine. Afin de connaître le nombre de personnes ayant bu chacun des alcools, l'effectif est indiqué entre parenthèse à droite de chaque boisson. Entre 2011 et 2013, seule une différence significative est relevée et concerne l'augmentation de la consommation de mélanges de cocktails maison parmi les garçons de 15-19 ans. En effet, le nombre de verre de cocktails préparés soi-même s'élève à 1.5 en 2011 et à 2.6 en 2013.

Tableau 4 Module jeunes, nombre de verres d'alcool consommés lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Bière									
2011 (n=377)	3.7	1.8 *	3.2	3.6	2.3 *	3.3	3.5	2.7	3.3
2013 (n=542)	3.8	2.1 *	3.2	4.2	2.7 *	3.8	4.0	2.9	3.6
Alcool fort									
2011 (n=219)	2.5	2.8	2.6	4.4	2.2 *	3.5	2.4	1.8	2.2
2013 (n=279)	3.7	2.4	3.1	3.2	2.0 *	2.6	2.4	2.3	2.3
Vin									
2011 (n=162)	2.6	2.9	2.8	3.1	2.3	2.6	3.0	2.4	2.6
2013 (n=209)	3.0	2.2	2.6	2.6	1.8 *	2.0	2.7	2.2	2.4
Mélanges cocktails achetés									
2011 (n=112)	4.0	1.7	3.2	2.0	1.8	1.9	2.0	1.4	1.7
2013 (n=150)	1.9	1.9	1.9	2.8	1.5 *	2.1	3.6	2.1	2.9
Alcopops									
2011 (n=54)	2.1	1.5 *	1.8	2.3	1.5	1.9	2.5	1.0	2.0
2013 (n=76)	2.3	2.2	2.2	2.1	2.1	2.1	0.0	1.5	1.5

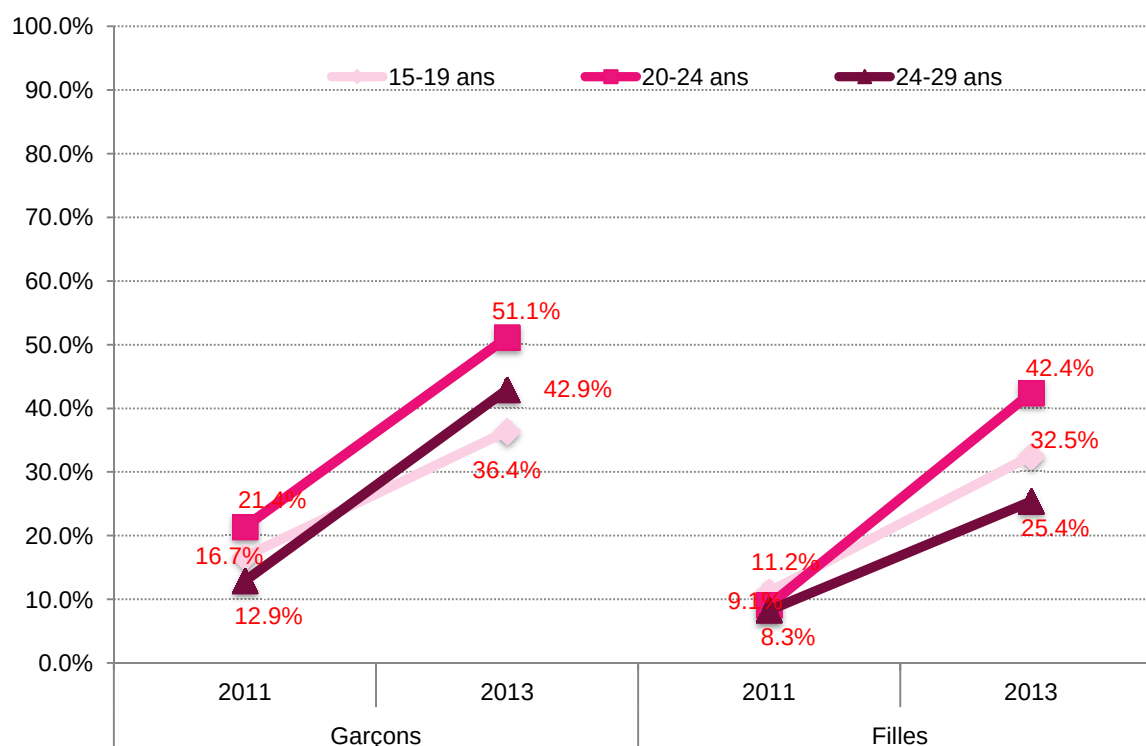
	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Beerpop									
2011 (n=19)	1.7	1.7	1.7	1.5	1.0	1.3	4.0	2.0	3.0
2013 (n=16)	2.5	1.2	1.9	5.0	1.0	2.3	10.0	2.0	6.0
Mélanges cocktails maison									
2011 (n=50)	1.5	1.5	1.5	2.8	1.3 *	1.9	2.3	1.8	2.0
2013 (n=82)	2.6	2.1	2.4	1.9	2.0	2.0	3.0	2.3	2.6
Apéritifs									
2011 (n=68)	2.1	1.5	1.8	2.0	1.9	1.9	1.0	1.1	1.1
2013 (n=77)	1.8	1.5	1.6	1.5	1.4	1.4	1.7	2.0	1.9

* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

En rouge : différence significative entre 2011 et 2013 à p< 0.05

Des questions plus spécifiques relatives à la consommation d'alcool avant de sortir dans un club, un bar, etc. ont été posées. On note une augmentation importante et significative, chez les garçons et chez les filles et dans toutes les tranches d'âge, de la consommation avant d'aller dans un club ou un bar (Figure 2).

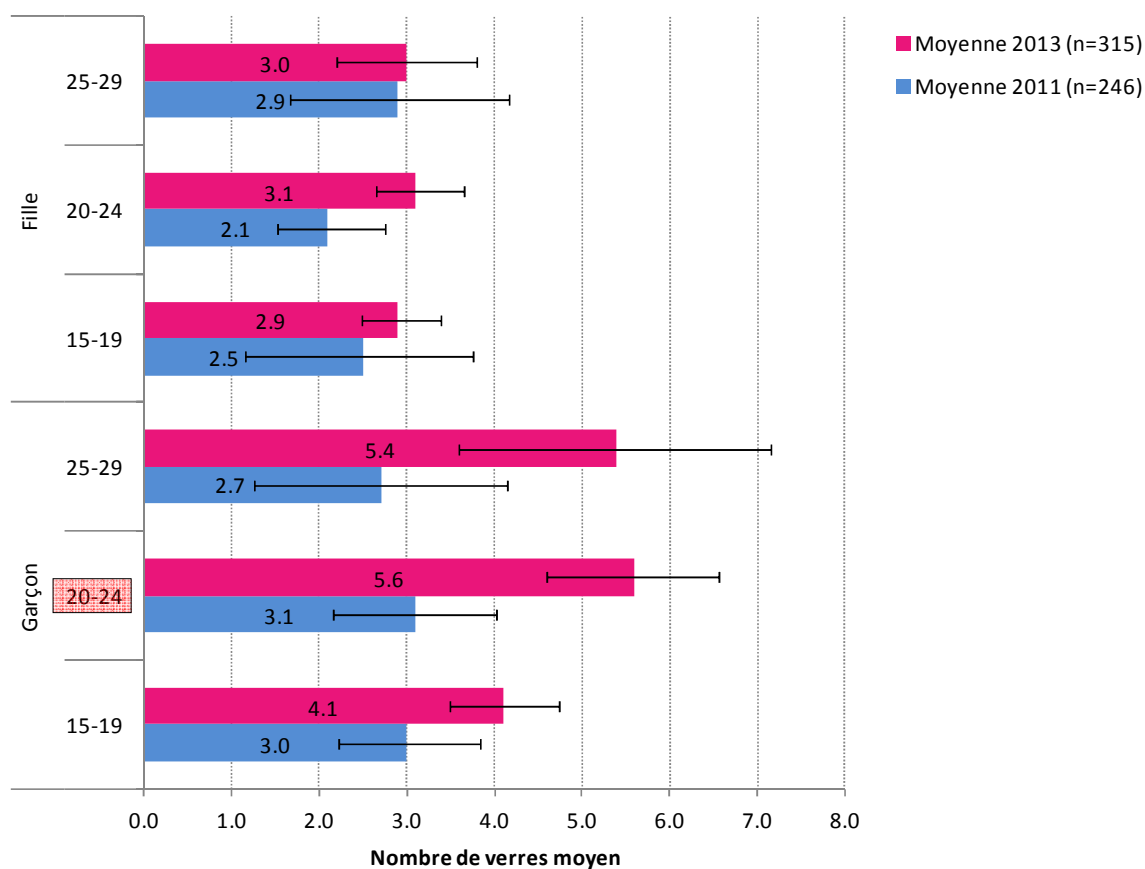
Figure 2 Module jeunes, consommation d'alcool avant de sortir en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge



Base : tous les répondants, soit en 2011 : 936 et en 2014 : 1'210
En rouge : différence significative entre 2011 et 2013 à p< 0.05

Parmi ceux qui ont consommé de l'alcool avant de sortir en milieu festif, dans un club, bar, etc. le nombre de verres consommés varie entre 2.1 et 5.6 selon la tranche d'âge et le sexe (Figure 3). En 2013, les garçons boivent plus de verres que les filles, ceci quelque soit l'âge ; cette différence n'apparaissait pas en 2011. De plus, dans les trois groupes d'âge, le nombre de verres consommé est un peu plus élevé qu'en 2011, cependant la différence est uniquement significative parmi les garçons de 20-24 ans.

Figure 3 Module jeunes, nombre de verres d'alcool avant de sortir en 2011 et 2013 (moyenne et écart-type), par sexe et âge



* $p < 0.05$ (seuil de significativité)

Base : répondants ayant consommé de l'alcool avant de sortir dans un club, bar, etc. En 2011, $n=126$ et en 2013, $n=462$.

Le Tableau 5 indique la comparaison du nombre de verres consommés en tout au cours de la dernière sortie de fin de semaine par les jeunes selon qu'ils aient bu ou non avant de sortir. Les premiers consomment en moyenne 5.6 verres et les second 4.1 verres. Les garçons consomment en moyenne plus de verres que les filles, ceci dans tous les groupes d'âges. Aucune différence significative n'est relevée entre 2011 et 2013.

Tableau 5 **Module jeunes, nombre de verres d'alcool consommés lors de la dernière sortie de fin de semaine parmi les jeunes ayant bu avant de sortir et les autres en 2011 et 2013 (moyenne)**

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
2011 (n=126)									
Bu avant de sortir	7.3	5.1	6.6	6.9	4.2 *	6.1	8.5	5.4	7.1
Pas bu avant de sortir	4.8	3.5	4.3	5.6	3.2 *	4.4	4.7	3.3 *	4.0
2013 (n=462)									
Bu avant de sortir	6.9	4.0 *	5.7	7.2	3.8 *	5.6	6.7	3.6 *	5.4
Pas bu avant de sortir	5.5	3.1 *	4.4	4.6	2.6 *	3.6	4.1	4.0	4.0

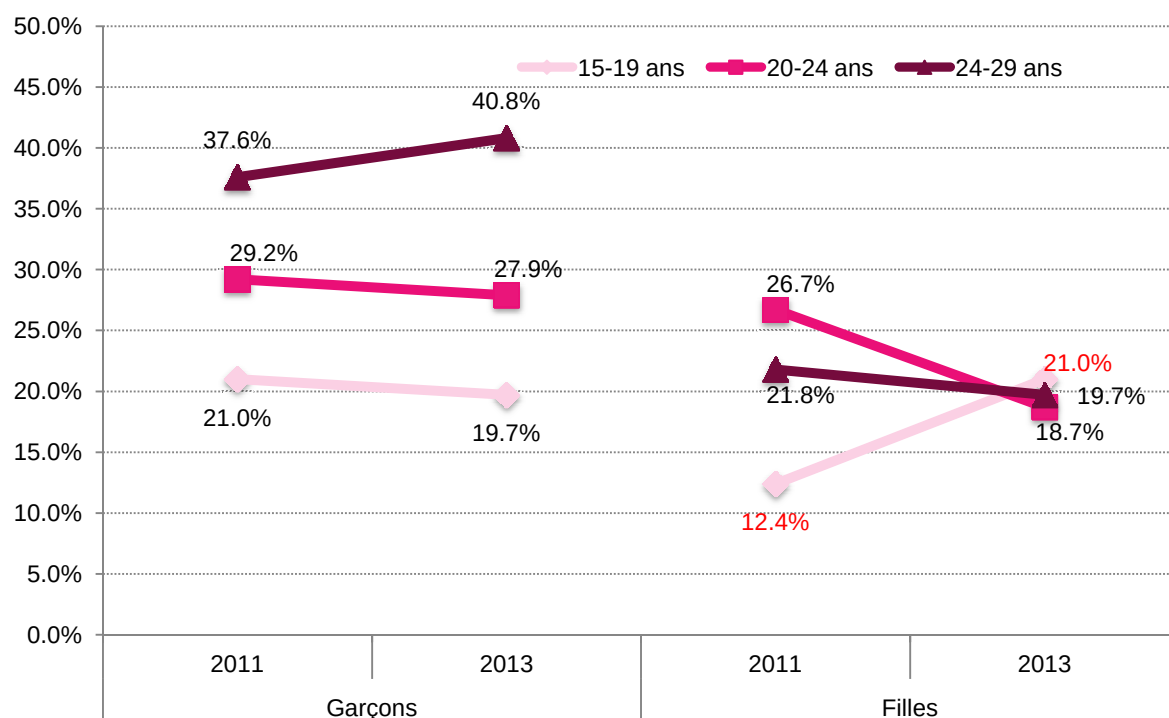
* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

Base : répondants ayant consommé de l'alcool avant de sortir dans un club, bar, etc . En 2011, n=126 et en 2013, n=462.

4.2.2 Tabac (cigarette et narguilé/shisha)

Le niveau de consommation de cigarettes ainsi que l'évolution de la consommation entre 2011 et 2013 montrent des différences importantes entre garçons et filles (Figure 4). Chez les garçons, les classes d'âge plus élevées consomment davantage que les jeunes, tant en 2011 qu'en 2013, sans évolution claire entre les deux années. Chez les filles on note une augmentation significative de la proportion de fumeuses dans la classe 15-19 ans (12.4% en 2011, 21.0% en 2013), alors que cette proportion tend à la baisse dans les classe d'âge supérieures. Notons également que la proportion de non-fumeuses de cette tranche d'âge est plus faible en 2013 par rapport à 2011 (82.0% en 2011, 73.9% en 2013).

Figure 4 Module jeunes, consommation de cigarettes lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge



Base : tous les répondants, soit en 2011, n= 936 et en 2014, n= 1'210
En rouge : différence significative entre 2011 et 2013 à p< 0.05

Le nombre moyen de cigarettes consommées lors de la dernière sortie de fin de semaine montre peu d'évolutions entre 2011 et 2013 (Tableau 6). Le nombre moyen de cigarettes consommé lors de la dernière sortie varie 6.8 à 13.1 selon la tranche d'âge et le sexe.

Tableau 6 Module jeunes, nombre de cigarettes fumées lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (moyenne et écart-type), par sexe et âge

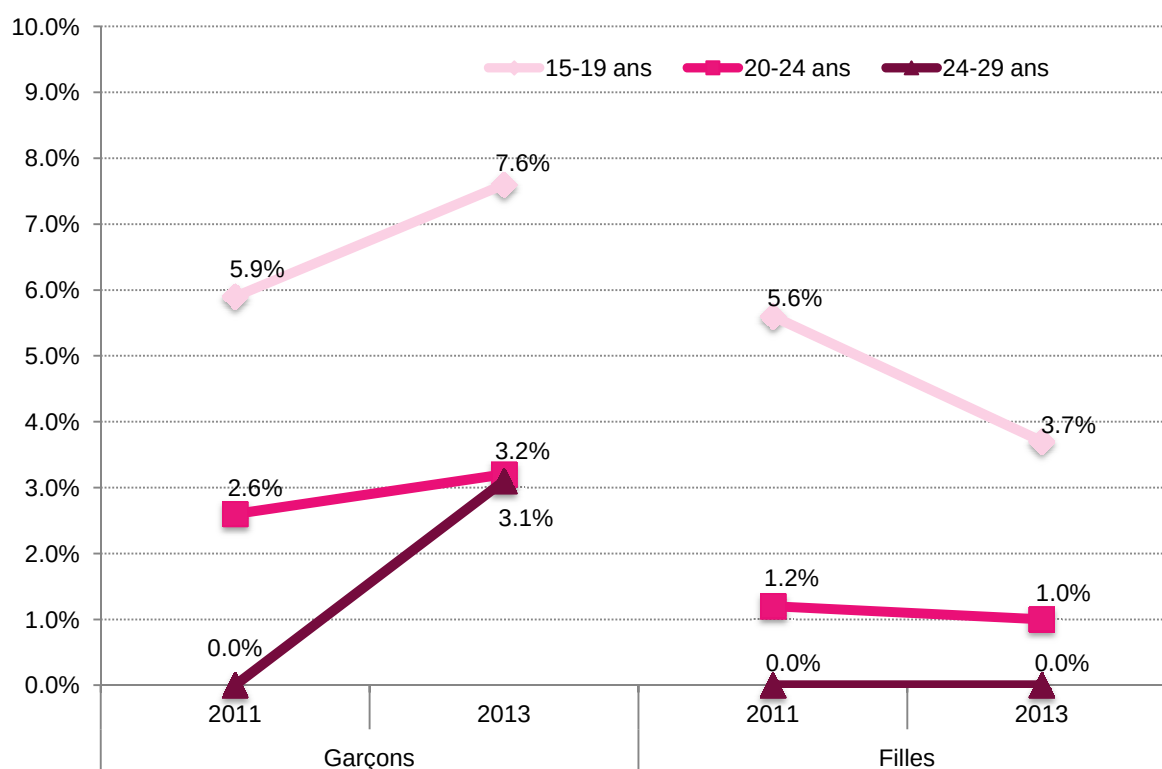
	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
2011									
M	8.3	13.7 *	10.2	13.8	9.2 *	11.6	10.3	6.4 *	8.6
ET	7.4	13.3	10.0	9.0	7.9	8.7	8.9	5.3	7.7
2013									
M	9.8	11.1	10.4	13.1	11.0	12.2	10.9	6.8 *	9.4
ET	7.7	15.2	11.7	8.6	9.0	8.8	8.3	4.9	7.4

* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

Base : répondant ayant consommé des cigarettes lors de la dernière sortie de fin de semaine. En 2011, n=221 et en 2013, n=276.

En 2013, le taux de consommation de narguilé/shisha varie, selon l'âge, entre 3.1 et 7.6% chez les garçons et entre 0.0% et 3.7% chez les filles (Figure 5). Ce mode de consommation est plus prévalent dans les classe d'âge inférieures. Le taux des garçons de 15-19 ans est significativement plus élevé que celui des filles. Il semble y avoir une légère tendance à la hausse de la consommation chez les garçons entre 2011 et 2013 et une situation plus stable chez les filles, mais les différences ne sont pas significatives.

Figure 5 Module jeunes, consommation de narguilé/shisha lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge

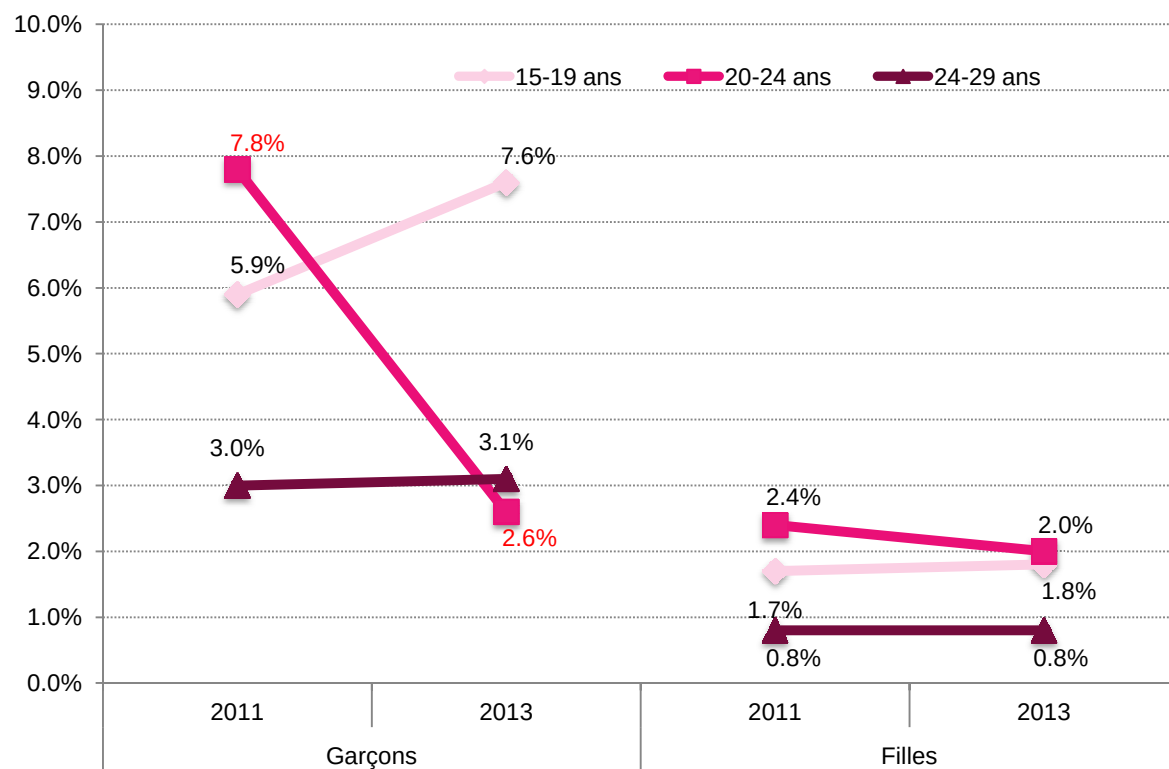


Base : tous les répondants, soit en 2011, n= 936 et en 2014, n= 1'210
En rouge : différence significative entre 2011 et 2013 à p< 0.05

4.2.3 Cannabis

La Figure 6 montre l'évolution du taux de consommation de cannabis lors de la dernière sortie, selon l'âge et le sexe. Le taux de consommation des garçons est généralement plus élevé (et de manière significative chez les 15-19 ans) que celui des filles. Les tendances de consommation sont stables ou à la baisse, notamment chez les garçons de 20-24 ans qui ont moins consommé en 2013 qu'en 2011, et ceci de manière significative.

Figure 6 Module jeunes, consommation de cannabis lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge



Base : tous les répondants, soit en 2011, n= 936 et en 2014, n= 1'210
 En rouge : différence significative entre 2011 et 2013 à $p < 0.05$

Chez les 43 jeunes ayant consommé du cannabis lors de la dernière sortie de fin de semaine, le nombre de joints fumés est d'environ 3 en moyenne et ce nombre diminue avec l'âge, comme en 2011 (Tableau 7).

Tableau 7 Module jeunes, nombre de joints fumés lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (moyenne et écart-type), par sexe et âge

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
2011									
M	3.3	4.0	3.4	4.0	1.6	3.3	2.3	1.0	2.0
ET	1.7	1.0	1.6	4.5	0.5	4.0	1.5	0.0	1.4
2013									
M	3.2	5.6	3.6	1.2	1.3	1.2	1.3	1.0	1.3
ET	2.1	8.1	3.7	0.4	0.5	0.4	0.6	0.0	0.5

* $p < 0.05$ (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

Base : répondant ayant consommé du cannabis lors de la dernière sortie de fin de semaine. En 2011, $n=35$ et en 2013, $n=43$.

4.2.4 Médicaments non prescrits

Les médicaments non prescrits ont été consommés lors de la dernière sortie par quelques individus seulement. Aucune différence n'est observée entre 2011 et 2013, cependant le nombre faible de personnes ayant pris des médicaments rend cette comparaison peu valide (Tableau 8).

Tableau 8 Module jeunes, prises de médicaments non prescrits lors de la dernière sortie en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
2011	1.5	0.6	1.0	0.0	1.2	0.6	2.0	1.5	1.7
2013	0.3	1.5	0.8	1.6	2.0	1.8	0.0	1.6	0.9

* $p < 0.05$ (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

Base : tous les répondants, soit en 2011, $n=936$ et en 2014, $n=1'210$

4.2.5 Autres substances psychoactives (cocaïne, héroïne, ecstasy, amphétamine, LSD, GHB/GBL/ research chemicals)

Pour la cocaïne, l'héroïne, l'ecstasy, les amphétamines, le LSD et le GHB, les prévalences d'usage rapportées par les répondants sont extrêmement basses (0 à 0.3%). Le Tableau 9 présente donc uniquement les prévalences de 2013 (tableau 2011 présenté en annexe, Tableau A).

Tableau 9 Module jeunes, autres consommation de substances psychoactives, en 2013 (%), par sexe et âge

	15-19 ans (n=602)			20-24 ans (n=388)			25-29 ans (n=220)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Cocaïne	0.3	0.0	0.2	0.5	0.5	0.5	1.0	0.0	0.5
Héroïne	0.0	0.4	0.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Ecstasy	0.0	0.4	0.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Amphétamine	0.3	0.0	0.2	0.5	0.0	0.3	0.0	0.0	0.0
LSD	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
GHB/GBL, research chemicals	0.0	0.4	0.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0

* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)
Base : tous les répondants, soit n= 1'210

4.3 Les multi-consommations

Le Tableau 10 présente les substances consommées lors de la dernière sortie de fin de semaine. Les différences entre 2011 et 2013 concernent uniquement les filles. Il y a une diminution de filles de moins de 25 ans à ne pas avoir consommé de substances psychoactives ; il y a une augmentation de filles entre 20 et 24 ans à avoir consommé uniquement de l'alcool, en revanche il y a moins de filles qui combinent l'alcool avec le tabac. Relevons, qu'entre 20 et 30% des répondants n'ont consommé aucune substance psychoactive. Entre 40 et 50% des répondants ont consommé uniquement de l'alcool et entre 2 et 9% ont consommé seulement du tabac (cigarette ou narguilé). Une très petite minorité a consommé une seule substance autre que l'alcool ou le tabac (< 1%). La combinaison de substances la plus fréquente est l'alcool avec le tabac. Les autres mélanges de substances psychoactives sont rares.

Tableau 10 Module jeunes, multi-consommation lors de la dernière sortie (%), par sexe et âge

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Aucune substance psychoactive									
2011	28.3	48.3 *	37.6	22.1	37.6 *	30.1	15.8	34.6 *	26.5
2013	31.5	33.8	32.6	15.8	25.8 *	20.9	11.2	33.6 *	23.6
Uniquement alcool									
2011	46.8	34.3 *	41.0	44.8	33.3 *	38.9	44.6	42.9	43.6
2013	40.3	40.8	40.5	52.1	51.5	51.8	44.9	44.3	44.5

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Uniquement cigarette/narguilé									
2011	1.5	3.4	2.3	3.2	3.0	3.1	5.0	7.5	6.4
2013	3.3	3.7	3.5	6.8	6.1	6.4	11.2	5.7	8.2
Uniquement une autre substance									
2011	0.5	0.6	0.5	0.0	0.6	0.3	1.0	0.0	0.4
2013	0.9	0.7	0.8	0.0	1.0	0.5	0.0	0.0	0.0
Alcool & cigarette/narguilé									
2011	16.1	11.8	14.1	22.1	23.0	22.6	30.7	13.5 *	20.9
2013	17.0	17.6	17.3	21.1	12.1 *	16.5	28.6	13.9 *	20.5
Alcool & cannabis									
2011	1.0	0.0	0.5	1.9	0.0	0.9	0.0	0.0	0.0
2013	2.1	0.0 *	1.2	0.5	1.0	0.8	1.0	0.8	0.9
Alcool & cigarette/narguilé & cannabis									
2011	4.9	1.1 *	3.1	5.2	1.8	3.4	2.0	0.8	1.3
2013	3.6	1.5	2.7	1.6	1.0	1.3	2.0	0.0	0.9
Autre multi-consommation									
2011	1.0	0.6	0.8	0.6	0.6	0.6	1.0	0.8	0.9
2013	1.2	1.8	1.5	2.1	1.5	1.8	1.0	1.6	1.4

* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)
 Base : tous les répondants, soit en 2011, n= 936 et en 2013, n= 1'210

4.4 Dépenses et achats d'alcool

Les dépenses par soir de sortie varient entre 28 et 81 CHF selon l'âge et le sexe. Les garçons dépensent plus que les filles lors de leurs sorties, plus particulièrement dans les groupes des 15-19 ans et 20-24 ans et les dépenses augmentent avec l'âge. La situation est très similaire entre 2011 et 2013 (Tableau 11).

Tableau 11 Module jeunes, dépenses par soir de sortie en CHF en 2011 et 2013 (moyenne et médiane), par sexe et âge

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles		garçon	filles		garçon	filles	
2011									
Moyenne	37	28 *	33	67	45 *	56	81	66	72
Médiane	30	20	25	50	40	50	60	50	50
2013									
Moyenne	36	29 *	33	59	44 *	51	75	66	70
Médiane	30	25	30	50	40	50	50	50	50

* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

Base : tous les répondants

En ce qui concerne les dépenses pour l'achat d'alcool au cours du dernier mois (Tableau 12), nous observons que les garçons de moins de 25 ans ainsi que les filles de 15-19 ans tendent à moins dépenser d'argent pour l'achat d'alcool en 2013 qu'en 2011. De plus, nous constatons que globalement les garçons dépensent plus que les filles, ceci dans tous les groupes d'âge. De plus, ceux qui consomment avant de sortir dépensent en tout plus d'argent pour l'achat d'alcool au cours des 30 derniers jours que ceux qui ne consomment qu'une fois sortis.

Tableau 12 Module jeunes, dépenses au cours des 30 derniers jours pour achat d'alcool en CHF en 2011 et 2013 (moyenne et médiane), par sexe et âge

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles		garçon	filles		garçon	filles	
2011									
Moyenne	65	40 *	53	205	55 *	131	117	45 *	76
Médiane	30	20	20	60	30	50	50	20	30
2013									
Moyenne	49	28 *	40	118	58 *	88	140	61 *	96
Médiane	20	10	20	70	30	50	80	25	50

* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

Base : répondants ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois. En 2011, n=822 ; en 2013, n= 1'041

4.5 Risques associés à la consommation de substances psychoactives

Différentes questions permettent d'évaluer les situations ou les comportements à risque auxquels les jeunes ont été confrontés lors des sorties de fin de semaine: mode de transports pour rentrer après la fête, rapports sexuels, problèmes rencontrés et incivilités commises. Les résultats sont présentés ci-après.

4.5.1 Modes de transport utilisés pour rentrer à la maison

Le Tableau 13 présente les types de transports utilisés pour rentrer à la maison lors de la dernière sortie (par ordre décroissant). Plusieurs réponses étant possibles, l'addition des différentes catégories est supérieure à 100%. Rentrer à pied ou utiliser les transports publics sont des moyens de se déplacer qui diminuent avec l'âge alors que l'utilisation d'un véhicule privé augmente. Ces observations sont similaires à celles de 2011.

Tableau 13 Module jeunes, transports utilisés pour rentrer à la maison, en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
A pied									
2011	40.5	37.6	39.2	34.4	26.7	30.4	35.6	30.1	32.5
2013	37.0	35.1	36.1	29.5	25.3	27.3	27.6	27.3	27.4
Transports publics									
2011	40.0	47.2	43.3	23.5	23.6	23.6	20.8	15.8	17.9
2013	38.5	39.9	39.1	23.2	27.8	25.5	15.3	13.2	14.2
Passager d'un véhicule									
2011	20.5	32.6 *	26.1	28.8	24.8	26.7	20.8	30.1	26.1
2013	18.8	33.6 *	25.5	24.2	29.3	26.8	24.5	28.7	26.8
Conducteur d'un véhicule									
2011	13.2	7.9	10.7	26.8	27.9	27.4	30.7	33.1	32.1
2013	11.2	5.5 *	8.7	25.8	22.7	24.2	29.6	32.2	31.1

* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)
Base : tous les répondants, soit en 2011, n= 936 et en 2014, n= 1'210

Le Tableau 14 présente le type de transport utilisé pour rentrer à la maison, en fonction du nombre moyen de verres consommés, parmi les jeunes qui ont consommé de l'alcool lors de leur dernière sortie de fin de semaine. Le nombre de verre d'alcool consommés est le plus petit chez les jeunes qui ont conduit un véhicule privé (entre 2 et 4 verres), par rapport à ceux ayant choisi

une autre option. Néanmoins, ce nombre moyen indique que le taux d'alcoolémie a pu être supérieur à 0.5 pour mille dans bien des situations. On observe peu de différences entre 2011 et 2013.

Tableau 14 **Module jeunes, nombre de verres d'alcool consommés, parmi ceux qui ont bu, en fonction des transports utilisés pour rentrer à la maison, en 2011 et 2013 (moyenne) , par sexe et âge**

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
A pied									
2011 (n=240)	5.5	3.2 *	4.7	6.8	3.9 *	5.7	5.5	4.1	4.9
2013 (n=289)	6.7	3.9 *	5.5	7.5	3.8 *	5.8	6.3	4.6 *	5.4
Transports publics									
2011 (n=199)	5.3	3.2 *	4.5	5.2	3.5	4.4	6.9	3.4 *	5.4
2013 (n=251)	6.7	3.4 *	5.2	6.4	3.3 *	4.8	3.8	2.8	3.3
Passager d'un véhicule									
2011 (n=170)	5.3	5.3	5.3	6.3	3.1 *	4.9	5.8	3.1 *	4.3
2013 (n=230)	6.8	3.5 *	5.0	5.8	3.4 *	4.6	6.1	3.9 *	5.0
Conducteur d'un véhicule									
2011 (n=72)	3.2	4.5	3.6	3.8	1.8	3.0	2.3	2.1	2.2
2013 (n=89)	3.3	2.6	3.1	2.6	1.8	2.2	1.9	2.1	2.0

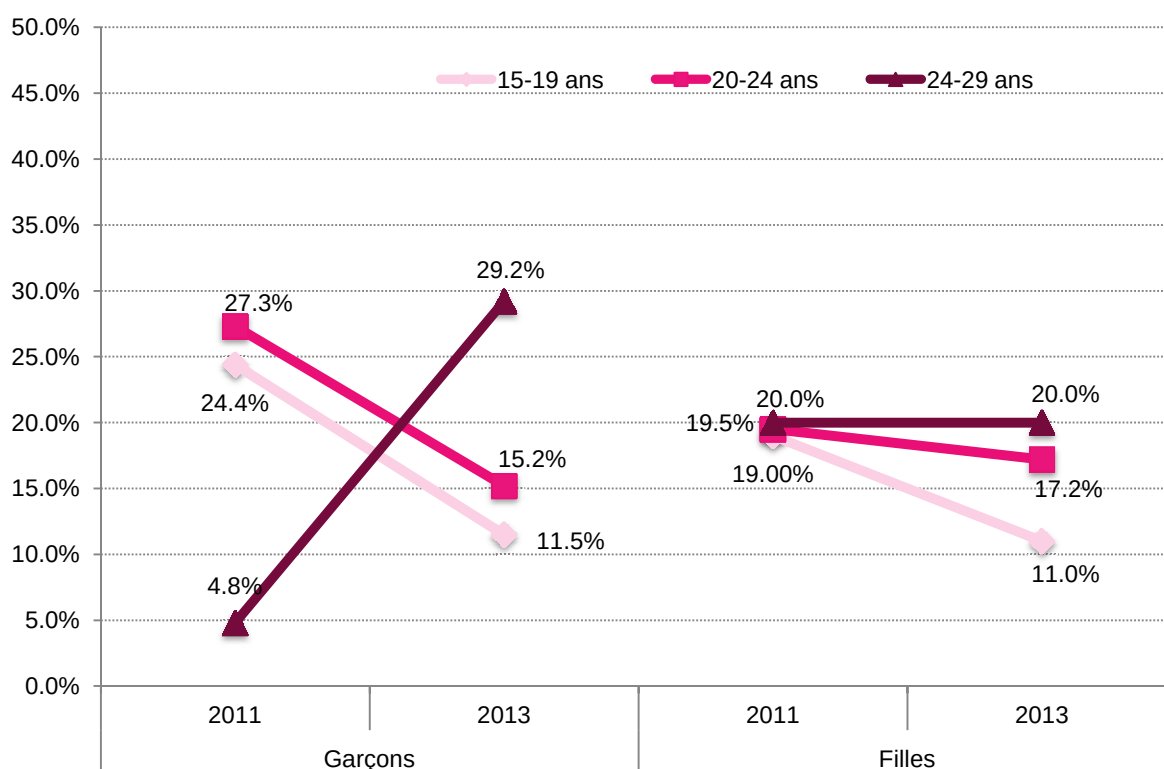
* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

Base : répondant ayant consommé au moins un verre lors de la dernière sortie de fin de semaine. En 2011, n=593 et en 2013, n=810.

En rouge : différence significative entre 2011 et 2013 à p< 0.05

La Figure 7 présente le taux de jeunes qui sont rentrés à la maison en tant que passager d'un véhicule privé avec un conducteur sous l'influence de substances. Les taux tendent à être plus bas en 2013 qu'en 2011, cependant les différences ne sont pas significatives. Etant donné que le nombre de personnes dans le groupe des garçons entre 25 et 29 ans est faible, il n'est pas possible d'interpréter l'évolution des taux.

Figure 7 Module jeunes, rentrer en véhicule privé à la maison avec conducteur sous influence de substances, en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge



Base : répondant ayant consommé au moins un verre lors de la dernière sortie de fin de semaine. En 2011, n=246 et en 2013, n=316.
En rouge : différence significative entre 2011 et 2013 à $p < 0.05$

4.5.2 Rapports sexuels

Le Tableau 15 indique que les jeunes de 15-19 ans sont un peu plus nombreux à avoir eu des rapports sexuels lors de la dernière sortie de fin de semaine en 2013 qu'en 2011.

Tableau 15 Module jeunes, rapport sexuel lors de la dernière sortie, en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
2011	3.5 (n=7)	3.4 (n=6)	3.4 (n=13)	10.6 (n=16)	13.7 (n=22)	12.2 (n=38)	14.0 (n=14)	8.9 (n=11)	11.2 (n=25)
2013	7.6 (n=25)	6.3 (n=17)	7.0 (n=42)	6.9 (n=13)	12.7 (n=25)	9.8 (n=38)	16.7 (n=16)	11.5 (n=13)	13.9 (n=29)

* $p < 0.05$ (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)
Base : tous les répondants, soit en 2011, n= 936 et en 2013, n= 1'210
En rouge : différence significative entre 2011 et 2013 à $p < 0.05$

La proportion de jeunes ayant répondu avoir eu une relation sexuelle lors de la dernière sortie étant faible, le Tableau 16 présente uniquement les pourcentages par catégorie d'âge. Quel que soit l'âge, les jeunes mentionnent majoritairement avoir eu un rapport sexuel avec un partenaire stable. Aucun des répondants n'a eu de rapport sexuel avec un travailleur-euse du sexe et aucune différence n'est relevée entre 2011 et 2013.

Tableau 16 **Module jeunes, type de partenaire dans le rapport sexuel lors de la dernière sortie, en 2011 et 2013 (%), par sexe et âge**

	15-19	20-24	25-29
Partenaire stable			
2011	92.3 (n=12)	78.4 (n=29)	88.0 (n=22)
2013	73.8 (n=31)	89.5 (n=34)	93.1 (n=27)
Partenaire occasionnel			
2011	7.7 (n=1)	21.6 (n=8)	12.0 (n=3)
2013	26.2 (n=11)	10.5 (n=4)	6.9 (n=2)
Travailleur -euse du sexe			
2011	0.0	0.0	0.0
2013	0.0	0.0	0.0

* $p < 0.05$ (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

Base : répondant ayant eu des rapports sexuels lors de la dernière sortie de fin de semaine. En 2011, n=76 (15-19 ans, n=13 ; 20-24 ans, n=38 ; 25-29 ans, n=25) et en 2013, n=109 (15-19 ans, n=42 ; 20-24 ans, n=38 ; 25-29 ans, n=29).

Le Tableau 17 montre l'association entre le type de partenaire et l'utilisation du préservatif. Le taux de jeunes ayant utilisé un préservatif est plus élevé parmi ceux qui ont eu un partenaire occasionnel que ceux ayant eu un partenaire stable. Etant donné que le nombre de personnes ayant eu une relation sexuelle avec un partenaire occasionnel est faible, il n'est pas possible de se prononcer sur une évolution entre 2011 et 2013. Le tableau avec les données de 2011 se trouve en annexe (Tableau B).

Tableau 17 Module jeunes, relation entre le type de relation et l'utilisation d'un préservatif lors de la dernière sortie de fin de semaine, en 2013 (%), par sexe et âge

		15-19 (n=42)	20-24 (n=38)	25-29 (n=29)
Partenaire occasionnel (n=17)	Avec préservatif (n=14)	100.0 (n=11)	50.0 (n=2)	50.0 (n=1)
	Sans préservatif (n=3)	0.0 (n=0)	50.0 (n=2)	50.0 (n=1)
Partenaire stable (n=92)	Avec préservatif (n=28)	45.2 (n=14)	14.7 (n=5)	33.3 (n=9)
	Sans préservatif (n=64)	54.8 (n=17)	85.3 (n=29)	66.7 (n=18)

* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

Base : répondant ayant eu des rapports sexuels lors de la dernière sortie de fin de semaine, n=109

Il est intéressant de déterminer si la consommation de substances psychoactives est associée à la non-utilisation du préservatif. Il s'avère qu'il n'y a pas d'association entre ces deux variables ; en effet, il n'y a pas de différence dans l'usage du préservatif entre les personnes ayant ou non consommé de l'alcool lors de leur dernière sortie. Ce résultat est similaire à celui obtenu en 2011.

Le Tableau 18 présente la corrélation entre le nombre moyen de verres d'alcool consommés et l'usage du préservatif parmi les personnes ayant eu une relation sexuelle. En 2013, le nombre de verres consommés tend à être plus élevé parmi ceux qui ont utilisé un préservatif que parmi ceux qui ne l'ont pas utilisé. Cette différence n'est cependant pas statistiquement significative.

Tableau 18 Module jeunes, utilisation ou non du préservatif selon le nombre de verres d'alcool consommé en 2011 et 2013 (moyenne), par sexe et âge

	15-19	20-24	25-29
2011			
Usage du préservatif (n=30)	4.6	5.9	6.2
Non usage du préservatif (n=45)	3.4	3.5	4.4
2013			
Usage du préservatif (n=42)	6.6	6.5	4.5
Non usage du préservatif (n=67)	6.9	4.1	3.6

* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

Base : répondant ayant eu des rapports sexuels lors de la dernière sortie de fin de semaine. En 2011, n=76 et en 2013, n=109.

4.5.3 Problèmes rencontrés et incivilités commises

Dans le cadre de cette étude, différentes questions ont été posées afin d'évaluer les risques socio-sanitaires et sécuritaires auxquels les répondants ont été confrontés lors de leur dernière sortie en fin de semaine, et qui pourraient être liés à la consommation de substances psychoactives. Les questions socio-sanitaires concernent les accidents de la route et les soins aux urgences alors que les aspects sécuritaires se rapportent à une implication dans une altercation physique ou une bagarre (en tant qu'auteur ou en tant que victime), au fait d'avoir causé des dommages matériels ou encore d'avoir été interpellé par la police.

Lors de la dernière sortie, les altercations physiques ou bagarres sont les situations les plus fréquentes et ce sont les moins de 25 ans qui sont les plus concernés. Entre 0.8% et 4.8% (selon l'âge et le sexe) des jeunes a vécu au moins un problème ou incivilité (Tableau 19).

Tableau 19 Module jeunes, Problèmes rencontrés et incivilités commises lors de la dernière sortie, en 2013 (%), par sexe et âge

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Altercation physique	3.6 (n=12)	1.1 (n=3) *	2.5 (n=15)	2.6 (n=5)	2.5 (n=5)	2.6 (n=10)	1.0 (n=1)	0.8 (n=1)	0.9 (n=2)
Accident de la circulation	0.9 (n=3)	1.1 (n=3)	1.0 (n=6)	2.6 (n=5)	3.0 (n=6)	2.8 (n=11)	1.0 (n=1)	0.8 (n=1)	0.9 (n=2)
Causé des dommages matériel	1.2 (n=4)	1.1 (n=3)	1.2 (n=7)	2.6 (n=5)	2.5 (n=5)	2.6 (n=10)	1.0 (n=1)	0.8 (n=1)	0.9 (n=2)
Soins aux urgences	1.8 (n=6)	1.1 (n=3)	1.5 (n=9)	2.6 (n=5)	2.5 (n=5)	2.6 (n=10)	1.0 (n=1)	0.8 (n=1)	0.9 (n=2)
Interpellation de la police	1.5 (n=5)	1.5 (n=4)	1.5 (n=9)	3.2 (n=6)	3.0 (n=6)	3.1 (n=12)	1.0 (n=1)	0.8 (n=1)	0.9 (n=2)
Au moins un problème ou incivilité	4.8 (n=16)	1.5 (n=4) *	3.3 (n=20)	3.2 (n=6)	3.5 (n=7)	3.4 (n=13)	1.0 (n=1)	0.8 (n=1)	0.9 (n=2)

* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)
Base : tous les répondants

La formulation des questions étant différente entre 2011 et 2013, une comparaison entre les deux années n'est pas possible^a. Néanmoins, nous pouvons relever que les altercations physiques ou bagarres étaient tant en 2011 qu'en 2013 les situations les plus fréquentes (Tableau C en annexe).

^a Ce changement a été apporté afin de clarifier les questions. Une autre différence à mentionner est qu'en 2011 une question supplémentaire laissait la possibilité de répondre qu'ils avaient eu d'autres problèmes que les cinq cités, soit : les accidents de la route, les soins aux urgences, les altercations physiques/bagarres, avoir causé des dommages matériels, avoir eu un problème avec la police.

5 Les résultats quantitatifs : l'essentiel en bref

Les résultats quantitatifs présentés dans ce rapport concernent la comparaison des données 2011 et 2013 et se rapportent uniquement la dernière sortie au cours des 30 derniers jours.

- **Consommations de substances psychoactives**

Alcool

Chez les filles, une tendance à la hausse entre 2011 et 2013 est constatée dans toutes les classes d'âge et la différence est significative chez les plus jeunes. Globalement, la proportion de personnes ayant consommé de l'alcool lors de la dernière sortie est plus élevée chez les garçons que chez les filles

Le taux de jeunes filles ayant consommé de la bière en 2013 est plus élevé qu'en 2011 ; il y a également une augmentation de la consommation de vin chez les filles de 20-24 ans entre 2011 et 2013. En revanche il y a une diminution de consommation d'alcool fort chez les garçons de 25-29 ans.

Les alcools les plus consommés lors de la dernière sortie sont la bière, suivie par le vin et les alcools forts, tant en 2011 qu'en 2013.

Tabac

Chez les filles, on constate une augmentation significative de la proportion de fumeuses dans la classe d'âge 15-19 ans, alors que cette proportion tend à la baisse dans les classes d'âge supérieures.

Cannabis

Les tendances de consommation sont stables ou à la baisse, sauf chez les garçons de 20-24 ans qui ont moins consommés en 2013 qu'en 2011.

- **Consommation d'alcool avant de sortir**

Augmentation importante et significative, chez les garçons et chez les filles et dans toutes les tranches d'âge, de la consommation d'alcool avant d'aller dans un club ou un bar.

Dans les trois groupes d'âge, le nombre de verres consommé est un peu plus élevé en 2013 qu'en 2011, cependant la différence est uniquement significative parmi les garçons de 20-24 ans.

- **Dépenses et achats d'alcool**

En moyenne les garçons dépensent plus d'argent par soir de sortie que les filles. Ces dépenses augmentent avec l'âge. La situation est très similaire entre 2011 et 2013.

Les garçons dépensent plus d'argent pour l'achat d'alcool que les filles lors de leurs sorties. La situation est très similaire entre 2011 et 2013.
- **Multi-consommation lors de la dernière sortie**

Entre 2011 et 2013, il y a :

 - une diminution de la proportion de filles de moins de 25 ans qui rapportent ne pas avoir consommé de substances psychoactives
 - une augmentation de la proportion de filles entre 20 et 24 ans à avoir consommé uniquement de l'alcool
 - moins de filles qui combinent l'alcool avec le tabac.

La combinaison de substances la plus fréquente est l'alcool avec le tabac.
- **Prise de risques :**

Mode de transports

Rentrer à pied ou utiliser les transports publics sont des moyens de se déplacer qui diminuent avec l'âge alors qu'utiliser un véhicule privé augmente, tant en 2011 qu'en 2013.

Sexualité

Les jeunes de 15-19 ans ont eu plus de rapports sexuels lors de la dernière sortie de fin de semaine en 2013 qu'en 2011.

Quel que soit l'âge, les jeunes mentionnent majoritairement avoir un partenaire stable. Aucune différence n'est relevée entre 2011 et 2013. Le taux de jeunes ayant utilisé un préservatif est plus élevé parmi ceux qui ont eu un partenaire occasionnel que ceux ayant eu un partenaire stable.

Ni le fait de boire de l'alcool, ni la quantité d'alcool consommée ne semblent être des facteurs de risque quant au fait de ne pas utiliser un préservatif.

Problèmes ou incivilité

Lors de la dernière sortie, les altercations physiques ou bagarres sont les situations les plus fréquentes et ce sont les moins de 25 ans qui sont les plus concernés.

6 Synthèses des études sentinelles 2010-2013

Nous présentons ci-dessous les synthèses des 3 études sentinelles par canton et type de panels. Ces chapitres contiennent les informations relatives à la consommation, aux problèmes et au contexte. Nous terminons ce chapitre par une synthèse globale

6.1 Canton de Vaud

6.1.1 Panel de professionnels

Consommation

De manière générale, les panélistes ne relèvent que peu de changements entre les trois vagues de panels au cours des années 2010, 2011 et 2012. L'alcool est la substance la plus consommée en milieu festif, ceci quelque soit le style de soirée et de musique. Hormis les jeunes qui ont des difficultés psychiques importantes, la consommation de l'alcool reste une boisson de fin de semaine. La bière est la boisson privilégiée, suivie des mélanges à base d'alcool fort. Le volume de d'alcool consommé est élevé mais au cours de ces trois dernières années, aucun des panélistes ne relève une augmentation au niveau de la quantité. Bien qu'il y ait de plus en plus de filles consommant de l'alcool, les garçons continuent à être plus nombreux et ils boivent de plus grandes quantités. Un autre constat est que les jeunes débutent plus tôt leur consommation. A nouveau, ces évolutions datent de plusieurs années et ne sont pas spécifiques aux années 2010-2012. Le « pre-loading » qui consiste à boire avant de sortir est un phénomène qui date depuis plusieurs années et qui est resté stable entre 2010 et 2012. Les jeunes débutent souvent leur soirée à la maison ou à l'extérieur des bars et clubs. Les raisons invoquées sont le coût moins élevé de l'alcool acheté dans les supermarchés et, pour les jeunes de moins de 18 ans, le fait de ne pas être autorisé à entrer dans les clubs. Pendant la période estivale, les jeunes profitent d'autant plus d'occuper l'espace public.

La consommation du tabac n'a pas du tout ou très peu été évoquée par les panélistes. La deuxième substance abordée est le cannabis. La première expérience est faite plus tard que pour l'alcool, c'est-à-dire vers les 15-16 ans alors que l'alcool est consommé dès 12-13 ans. La consommation de cannabis semble banalisée car elle est faite au grand jour. Tout comme pour l'alcool, les jeunes qui consomment régulièrement du cannabis sont souvent des jeunes en rupture.

Les autres substances sont peu visibles en milieu festif et il est difficile pour les panélistes d'en parler. De plus, le type de substance varie en fonction du type de soirée et de la musique (par exemple, le cannabis est associé au reggae alors que les stimulants sont plutôt consommés lors de

soirée techno). Un changement qui apparaît depuis quelques années est le fait que la cocaïne n'est plus réservée à un groupe spécifique de personnes mais qu'elle touche de plus en plus toutes les couches sociales. Elle est principalement sniffée et semble être consommée principalement par les hommes de plus de 20 ans. L'héroïne ne concerne pas uniquement les personnes avec de grandes difficultés de toxicodépendance car parfois elle est également inhalée par les jeunes en fin de semaine. En 2012, les agents de sécurité mentionnent avoir trouvé plus de médicaments lors des fouilles à l'entrée des clubs.

Problèmes

Globalement, les panélistes relèvent peu de problèmes sévères, c'est-à-dire nécessitant l'intervention des services sanitaires ou de sécurité. L'inquiétude principale des panélistes liée à la consommation de substances est la méconnaissance par les consommateurs des effets des produits eux-mêmes, des effets des mélanges et de leurs conséquences directes telles qu'intoxications, pertes d'équilibre, chutes, problèmes respiratoires, angoisse.

A chaque panel, il a été relevé que les périodes de transition - c'est-à-dire les heures où certains lieux de consommation (bars puis clubs) se ferment et donnent lieu à un afflux de personnes dans les rues – sont des moments où les tensions augmentent. En 2012, les panélistes dans le domaine de la sécurité et sanitaire mentionnent une banalisation de la violence qui se profilait depuis plusieurs années. A cela s'ajoute le fait que les agressions verbales à l'égard des professionnels sur le terrain (police, ambulanciers) sont très fréquentes. Ces problèmes tendent à augmenter à l'extérieur des clubs. Les déchets sur les places publiques et le vandalisme sont également un problème mentionné par les panélistes. Ces différents éléments: personnes ivres, tensions, agressivité et violence sur la place publique jouent selon les panélistes un rôle important dans l'augmentation du sentiment d'insécurité qui progresse depuis une dizaine d'années, dans la population et plus récemment chez les professionnels eux-mêmes.

Contexte

Les panélistes constatent un accès trop aisé à l'alcool et des prix trop bas.

De plus, certains d'entre eux constatent que le principe de "l'heure blanche" (alcool inaccessible en fin de nuit et fermeture des clubs avant l'ouverture des cafés le matin) en vigueur à Lausanne renvoie dans la rue des personnes dont certaines sont en état d'ébriété et accentue la tension à certains endroits. L'heure blanche est remise en question par une partie des panélistes qui émettent l'hypothèse que le retrait de cette dernière permettrait de mieux encadrer les personnes en fin de nuit en leur proposant des boissons non-alcoolisées.

Certaines fausses croyances prévalant chez les jeunes ont également une influence sur le comportement. Trois exemples :

- penser que la possession de quelques propres plantes de cannabis pour une consommation personnelle est autorisée (méconnaissance de la LStup)

- penser que le fait d'être ivre est une circonstance atténuante pour les comportements inadéquats que l'on peut avoir
- penser que les agressions verbales ne sont pas punissables

6.1.2 Panel des jeunes

Consommation

Tout comme pour les panélistes professionnels, les jeunes vaudois ne relèvent que peu de changements entre les trois vagues de panels au cours des années 2010, 2011 et 2012. L'alcool est la substance la plus consommée en milieu festif et la bière est la boisson préférée. Cette dernière semble être privilégiée dans les fêtes de jeunesse alors que l'alcool fort est plus consommé en milieu urbain. Les panélistes des jeunes font une distinction entre le « pre-loading » qui consiste à consommer de l'alcool avant d'aller dans les bars et clubs et le « binge drinking » qui est un mode de consommation excessif de grandes quantités de boissons alcoolisées sur une courte période de temps dont le but est d'atteindre l'état d'ivresse le plus rapidement possible. Les panélistes constatent que les filles boivent de plus en plus autant que les garçons.

Il est intéressant de relever que le tabac est un sujet très peu abordé étant donné qu'il a été évoqué une seule fois en 2011. Les panélistes ont mentionné avoir l'impression de rencontrer de plus en plus de fumeurs occasionnels, c'est-à-dire qui fument uniquement lors des weekends. La consommation de tabac à priser est observée principalement dans les girones. Comme pour l'alcool, les panélistes relèvent que les filles en consomment de plus en plus autant que les garçons.

La consommation de cannabis est peu visible car elle se fait plutôt sur les plages ou lors de grillades dans les parcs. En 2012, les panélistes mentionnent que la majorité des jeunes ont testé cette substance au moins une fois dans leur vie et que la consommation de cannabis est banalisée.

Lors des trois vagues de panels, les panélistes jeunes mentionnent - comme les professionnels - que la consommation des autres substances illégales est d'une part marginale et d'autre part dépend du type de soirée. Ils rapportent aussi que la cocaïne n'est plus réservée à un groupe spécifique de personnes comme c'était le cas il y a une dizaine d'années et que ceci est probablement dû à sa facilité d'accès et au prix en baisse.

Problèmes

En ce qui concerne les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives, les panélistes jeunes ont mentionné en 2010 une augmentation des cas envoyés aux urgences des hôpitaux pour des problèmes d'ébriété alors qu'en 2012, il a été relevé plutôt peu de problèmes sévères. Ce constat concorde avec ce qui a été relevé par les professionnels. La conduite en état d'ébriété est mentionnée lors des trois vagues. Ce problème semble plus répandu à la campagne mais il semblerait que les jeunes soient plus conscients des dangers de l'alcool au volant que la

génération précédente. Cependant, les jeunes ne sont pas encore assez conscients du fait que le risque est encore présent lors de la reprise du volant le lendemain matin, après les fêtes.

Des problèmes tels que des intoxications alcooliques, des coupures dues au verre ou une foulure de cheville ont été évoqués lors des trois panels. De plus, la méconnaissance des effets des substances psychoactives ont été mentionnés une fois en 2011. Les panélistes ont mentionné à plusieurs reprises que les tensions, l'agressivité et la violence en milieu rural sont souvent déclenchées par des personnes venant de la ville.

Contexte

L'élément de contexte qui revient sans cesse et sur lequel les experts jeunes s'accordent est le fait que l'accès à l'alcool est trop facile et les prix très attractifs. Les autres éléments significatifs de contexte apparus une fois ou l'autre sont : la méconnaissance des lois (en particulier Lstup), l'influence du marketing des produits sur la consommation des jeunes et la remise en question de l'heure blanche. De plus, l'alcool fait partie intégrante de notre société ; les jeunes sont donc influencés par les habitudes culturelles et les traditions du pays avec une consommation omniprésente de l'alcool lors des repas, apéritifs et fête de village telle que la « Fête des vendanges ».

6.1.3 Conclusions pour le canton de Vaud

Les deux panels sont en accord sur la plupart des constats : alcool comme première substance consommée lors des sorties de fin de semaine, banalisation du cannabis - de moins en moins visible - et aussi visibilité moindre des autres substances illégales, bien que tout le monde s'accorde à dire que la cocaïne est très accessible et consommée par des adultes plus âgés. Ils s'accordent aussi sur l'appréciation de certains problèmes : relativement peu de problèmes graves d'alcoolisation aiguë compte tenu du nombre élevé de personnes avec une consommation importante, mais autres conséquences très visibles (états d'ébriété, tensions). Les professionnels du canton de Vaud signalent clairement une augmentation de l'agressivité, des actes de violence, et parlent d'une montée du sentiment d'insécurité, ce que ne mentionne pas le panel de jeunes. Dans le panel des jeunes, on s'inquiète de la conduite en état d'ébriété, en particulier à la campagne, même si les générations actuelles sont décrites comme plus conscientes que les précédentes.

Dans les 2 groupes, à chaque panel on critique l'accessibilité et le prix trop bas de l'alcool, on constate un manque d'information des jeunes sur les conséquences de leur mode de consommation.

6.2 Canton du Tessin

6.2.1 Panel de professionnels

Consommation

L'alcool est la substance la plus consommée en milieu festif en fin de semaine; la consommation durant la semaine indique un mal-être certain chez les jeunes..

En 2010 et 2011, les professionnels évoquent la bière et les alcools forts (surtout la vodka) comme étant les boissons privilégiées, à la différence du canton de Vaud où la bière a clairement la première place.

En 2012, les professionnels tessinois relèvent une diminution de la vodka avec une prépondérance de la bière et mentionnent les boissons énergisantes qui sont souvent oubliées dans la liste des boissons psychoactives alors qu'elles contiennent des taux très élevés de caféine et de taurine. Lors du panel en 2011, les filles sont décrites comme buvant plus qu'auparavant. Comme dans le canton de Vaud, il est relevé que les jeunes débutent plus tôt leur consommation. A nouveau, ces changements datent de plusieurs années et ne sont pas spécifiques aux années 2010-2012. Le « pre-loading » et le « binge drinking » sont également évoqués par les panélistes qui sont inquiets par ces modes de consommation. Le « pre-loading » se fait parfois dans les espaces privés ou sur l'espace public, ceci dépendant fortement de la météo.

Aucun changement n'est relevé au niveau de la consommation du cannabis qui est toujours faible en discothèque, ou du moins peu visible. En 2010, une augmentation de la cocaïne en milieu festif a été décrite alors qu'en 2012, les panélistes relèvent que la cocaïne est plus consommée pendant la semaine et moins en milieu festif. Les autres substances illégales sont peu ou pas abordées par les panélistes, du fait que leur consommation est marginale mais aussi moins visible. Dans tous les cas, l'élément principal dans tout type de consommation festive est l'alcool, parfois accompagné d'une autre substance.

Pour la première fois en 2012 les panélistes ont mentionné dans les consommations l'utilisation excessive d'Internet par les jeunes.

Problèmes

L'inquiétude la plus évoquée lors des trois vagues de panels concerne les problèmes de tension, d'agressivité et de violence lors des soirées de fin de semaine. A la différence du groupe d'experts des jeunes tessinois (voir plus loin), les professionnels ont évoqué une seule fois les problèmes liés à la conduite en état d'ébriété. D'autres soucis mentionnés une fois ou l'autre sont les actes de vandalisme, l'abandon des déchets sur la voie publique ainsi que le bruit. En 2012, le thème du sentiment d'insécurité le soir et la nuit a pris de l'importance. Bien que non mentionné lors des deux premiers panels, les professionnels constatent que le sentiment d'insécurité a augmenté depuis 5-6 ans.

Contexte

La facilité d'accès et le faible prix de l'alcool est un élément qui est revenu au cours des trois vagues. L'influence du marketing sur la consommation est également un thème souvent abordé.

Parmi les éléments spécifiquement mentionnés par les professionnels tessinois, on note :

la difficulté des parents à définir avec leurs enfants un cadre concernant les sorties de fin de semaine

l'effet des travaux d'urbanisation (agencement de l'espace public, mobilier urbain) effectués entre 2010 et 2011 dans les grandes villes tessinoises et qui ont permis de "désorganiser" la majorité des groupes de jeunes qui posaient problèmes dans les espaces public durant les soirs de fin de semaine.

6.2.2 Panel des jeunes

Consommation

L'alcool est toujours la substance la plus consommée et ceci a été évoqué au court des trois vagues de panels, comme les modes de consommation très fréquents tels que le « pre-loading » et le « binge drinking ». Il y a une égalisation au niveau de la consommation du tabac entre garçons et filles.

En raison de l'augmentation du prix des cigarettes, les plus jeunes fument souvent du tabac à rouler.

Il y a une discordance entre les vagues de panels pour ce qui concerne les principaux lieux de consommation du cannabis (les bars, fêtes ou discothèques). En 2012, les panels rapportent que le cannabis est davantage consommé en semaine. La consommation de cannabis est banalisée et une grande majorité des jeunes expérimentent au moins une fois cette substance dans leur vie comme si cela faisait partie du cursus normal de la vie d'un jeune. La consommation d'autres substances est plus marginale.

Problèmes

Les problèmes les plus fréquemment évoqués lors des trois vagues de panels concernent la conduite en état d'ébriété, les problèmes de tension, d'agressivité et de violence ainsi que la méconnaissance des substances et de leurs effets. Les incivilités telles que la dégradation de biens publics et le « littering » n'ont été mentionnés que lors de la vague de 2011.

Contexte

La facilité d'accès et le faible prix sont mentionnés en relation avec l'alcool mais également avec la cocaïne.

Un sujet qui tient à cœur aux jeunes panélistes tessinois et qui a été abordé en 2010 et 2011 est le projet d'offrir plus d'opportunités festives aux plus jeunes qui ne peuvent pas entrer dans les bars et les pubs. L'influence du marketing est également mise en avant comme étant un élément du contexte qui pousse à la consommation d'alcool. Finalement, lors des deux dernières vagues, les panélistes évoquent la difficulté des jeunes qui n'ont pas de repères dans une société où l'adulte peine à mettre des limites. Cette attitude des adultes tend à normaliser la consommation d'alcool.

6.2.3 Conclusions pour le canton du Tessin

Au Tessin, les deux panels, comme dans le canton de Vaud, considèrent l'alcool comme la substance la plus consommée et celle qui pose le plus de problème dans les soirées de fin de semaine. Les professionnels constatent plutôt une baisse de la consommation de cocaïne, les jeunes l'apparition de la consommation d'autres stimulants.

Au Tessin, les problèmes d'agressivité et de tension sur la voie publique ainsi qu'un sentiment d'insécurité sont aussi mentionnés par les professionnels, et les jeunes, et comme dans le canton de Vaud, se sont surtout les jeunes qui s'inquiètent des risques liés à l'alcool au volant.

Dans les deux panels, on considère cependant que la situation n'est pas dramatique et assez stable. Le panel de jeunes regrette le manque d'offres festives attractives pour les plus jeunes en fin de semaine et les professionnels constatent une certaine démission des adultes face aux problèmes liés aux consommations de fin de semaine des jeunes.

6.3 Canton de Zurich

6.3.1 Panel de professionnels

Consommation

Pour les panels des professionnels, l'alcool reste la principale substance consommée et peu de changement ont été signalés entre les trois vagues de panels.

Le tabac et le cannabis sont les deux autres substances les plus consommées. En 2011, les panélistes ont signalé une consommation en augmentation de tabac à chiquer et de snus. La bière est la boisson alcoolisée la plus fréquemment consommée, suivie par les alcools forts. Parmi les plus jeunes, les mélanges « maison » d'alcool forts et de jus sont fréquents. En 2011, la recherche d'ivresse en associant des alcools forts et des médicaments avait été signalée, mais ce phénomène n'a plus été signalé en 2012.

La consommation d'alcool débute déjà le jeudi soir et a lieu souvent dans les transports publics. De manière générale les garçons ont tendance à consommer plus de toutes les substances que ce soit de l'alcool ou des drogues illégales. Toutefois, lors des 3 panels, l'augmentation de la

consommation d'alcool et de tabac chez les filles a été signalée. Si l'âge au début de la consommation avait baissé en 2010, celui s'est stabilisé dès 2011.

Le pre-loading fait partie de la consommation d'alcool et a lieu avant de sortir dans les clubs. La consommation d'alcool dans les espaces privés a été signalée dès 2011, avec notamment des consommations chez les parents. La consommation d'alcool dans l'espace public est plus le fait des plus jeunes qui ont aussi moins de ressources financières. Le fait que la consommation d'alcool élevée soit parfois associée à des drogues illégales n'a été mentionné qu'en 2010.

En ce qui concerne le cannabis, la consommation a tendance à diminuer et en 2010, les panélistes signalaient un passage du cannabis à l'alcool. En 2011, il est rapporté que la consommation de cannabis se fait surtout en groupe et de manière plus occasionnelle. Il reste toutefois une proportion faible de consommateurs réguliers de cannabis. Il semble que le cannabis soit actuellement associé à une image de loser. De plus, les mesures structurelles pour le tabac ont aussi contribué à une diminution de la consommation de cannabis.

La consommation de cocaïne semble stable et concerne plutôt les jeunes adultes. En 2010, il a été signalé une augmentation de la consommation d'amphétamines en raison de la mauvaise qualité de la cocaïne.

La consommation d'héroïne reste marginale avec, en 2010, la mention que l'héroïne est utilisée de manière anecdotique pour « redescendre » en fin de nuit. La consommation de « research chemicals » est toujours très limitée et n'a pas évolué durant les trois vagues de panels.

La consommation de GHB/GBL et de kétamine est également rare et semble en diminution. La consommation de GHB semble avoir lieu essentiellement dans le milieu gay.

Hormis l'alcool qui est omniprésent, les consommations de drogues illégales sont fonction du type de soirée et de musique. Ce point n'a pas été évoqué lors du dernier panel.

Problèmes

Selon les panélistes la majorité des problèmes surviennent en lien avec la consommation excessive d'alcool. En 2010, les panélistes signalaient une augmentation avec l'âge des intoxications combinant l'alcool et d'autres substances comme le cannabis et la cocaïne. Les principaux problèmes mentionnés concernent les déchets dans l'espace public, le tapage nocturne et la violence.

En ce qui concerne la violence, celle-ci est plus fréquente parmi les hommes. En 2010, les panélistes mentionnaient le fait que les refus d'accès aux clubs engendraient une plus grande violence à l'extérieur de ceux-ci.

De manière générale, il y a peu de violence à l'intérieur des clubs en raison d'une professionnalisation du personnel et d'une gestion plus précoce des personnes à problèmes lors de consommation excessive d'alcool notamment.

En 2012, les panélistes évoquent la tendance à une certaine banalisation de la violence.

Finalement, la méconnaissance des effets des substances psychoactives et des mélanges de substances par les jeunes, qui avait été évoquée en 2010, semble s'améliorer depuis.

Contexte

Pour les panels des professionnels, les éléments de contexte importants sont d'une part la facilité d'accès de l'alcool et son faible prix dans le contexte de jeunes qui ont un pouvoir d'achat plus important.

A l'inverse l'accès aux drogues illégales est devenu plus difficile. Les mesures structurelles jouent un rôle important sur la consommation de tabac comme de cannabis. Comme mentionné plus haut, l'image du consommateur de cannabis a aussi évolué avec actuellement une image de loser.

Pour Zurich, un des éléments de contexte important est la présence d'un large réseau de transports publics qui jouent certainement un rôle dans les consommations excessives d'alcool: la question de la conduite d'un véhicule ne se pose pas.

6.3.2 Panel des jeunes

Consommation

Pour les panels des jeunes du canton de Zurich, la consommation d'alcool est la plus importante et peu de changements ont été signalés lors des 3 panels.

C'est la bière qui est la boisson alcoolisée la plus consommée. Les alcopops sont de moins en moins consommés au profit de mélanges maison. La consommation d'alcool débute déjà dans la journée en fin de semaine et celle-ci est visible dans les transports publics, aux arrêts de bus et de tram. Si en 2010, les panélistes mentionnaient une proportion de consommateurs identique entre les garçons et les filles, ils signalent en 2011, que les garçons ont tendance à plus consommer. En 2012, il est aussi signalé une différence entre ville et campagne, avec une consommation d'alcool se faisant plus tard dans la journée à la campagne, mais des volumes consommés comparables et élevés autant en ville qu'à la campagne.

En ce qui concerne le tabac, la consommation est très similaire entre les garçons et les filles et aurait tendance à diminuer en 2012. Il y aurait également de plus en plus de consommateurs de tabac occasionnels lors des soirées de fin de semaine. En 2011, les panélistes ont mentionné que la consommation de shisha était à la mode chez les moins de 18 ans.

Dès 2011, l'âge à la première consommation se stabilise pour toutes les substances.

Pour la consommation de cannabis, celle-ci a lieu dans toutes les couches sociales et de manière égale pour les consommateurs occasionnels parmi les filles et les garçons. Par contre, il y aurait plus de garçons parmi les consommateurs réguliers. Comme pour le tabac, les panélistes signalent en 2012, une diminution de la consommation de cannabis

La consommation de drogues illégales est presque toujours associée à une consommation d'alcool. Le type de drogue illégale consommée varie beaucoup en fonction du type de soirée et du genre musical. Les panélistes mentionnent l'association de musique techno et d'ecstasy, etc. En 2011, ils signalent une augmentation de la consommation d'amphétamines. De manière générale, la consommation de « research chemicals » reste anecdotique. Il est également relevé qu'en plus des mélanges alcool et drogues illégales, certaines drogues illégales sont également consommées de manière conjointe comme par exemple, la cocaïne et l'ecstasy ou l'amphétamine et l'ecstasy.

Les panélistes rapportent quelques cas de consommation involontaire de GHB/GBL qui auraient diminué en 2012.

Problèmes

Selon les panels des jeunes, les principaux problèmes surviennent dans la majorité des cas lors de consommation excessive d'alcool. Toutefois, ceux-ci restent peu nombreux.

En 2011, ils signalent également l'association de la consommation d'alcool et de cocaïne avec la survenue de problèmes, notamment d'agressions verbales et physiques. Les principaux problèmes sont les nuisances sonores, les agressions verbales et physiques ainsi que les comas éthyliques. En 2010, les panélistes mentionnaient aussi les problèmes survenant le lendemain de consommation excessive notamment d'alcool sous la forme d'"hangover" et d'état dépressif survenant le lundi. Lors de ce panel ils avaient aussi rapporté le fait que des intoxications avaient lieu en raison des changements de qualité des drogues illégales (passage d'une moindre qualité à une meilleure qualité du principe actif).

La conduite d'un véhicule sous l'emprise de l'alcool est rare parmi les plus jeunes, par contre celle-ci aurait tendance à augmenter avec l'âge comme cela a été signalé lors du panel de 2011. En 2012, les panélistes évoquaient aussi la problématique du manque d'anticipation du retour à domicile lors des soirées de fin de semaine qui pouvait déboucher sur des prises de risque.

De manière générale, le niveau d'information des jeunes est insuffisant, notamment en ce qui concerne les mélanges de substances et les conséquences de la consommation excessive. En 2011, le niveau d'information semblait s'améliorer, mais cela n'a pas été confirmé en 2012.

Des problèmes à long terme comme la perte d'emploi, la survenue d'un état dépressif, etc. en lien avec des consommations excessives n'ont été signalés que lors du panel de 2010.

Contexte

Les panélistes relèvent lors des trois vagues de panels qu'il existe un manque de soutien politique pour les activités de prévention. La tendance générale vers plus de répression et l'augmentation signalée dès 2011 d'une moindre tolérance de la société vis à vis des jeunes a pour conséquence une augmentation des soirées illégales ou dans des milieux alternatifs.

L'accès aux drogues illégales, notamment le cannabis, est devenu plus difficile en particulier pour les jeunes qui ne sont pas des consommateurs réguliers et cet accès réduit pourrait jouer un rôle sur la diminution signalée de la consommation de cannabis. Celle-ci est aussi à mettre en relation avec les mesures structurelles liées au tabac.

6.3.3 Conclusions pour le canton de Zurich

A Zurich, l'appréciation de la situation en ce qui concerne la consommation d'alcool est semblable à celle des autres cantons. Du fait de l'organisation de la prévention en milieu festif il existe une appréciation plus fine de la consommation des autres des drogues illégales, avec toutefois des constats assez semblables à ce qu'on trouve ailleurs : diminution de la consommation du cannabis, stabilisation de la consommation de la cocaïne et diminution de l'héroïne.

Les problèmes mentionnés à Zurich sont surtout le « littering » et les nuisances sonores. Les problèmes graves sont relativement peu fréquents. Les questions d'agressivité et de violence sont plutôt mentionnées par le panel des jeunes à Zurich, les professionnels parlant d'une certaine banalisation de la violence.

Jeunes et professionnels s'accordent sur un constat d'amélioration du niveau d'information sur les effets des substances psychoactives.

Le panel des professionnels s'inquiète de l'accessibilité de l'alcool, le panel des jeunes du manque de volonté politique pour le soutien à la prévention. Les jeunes constatent aussi une accentuation de la répression et une diminution de la tolérance.

6.4 Canton de St-Gall

6.4.1 Panel des professionnels

Consommation

Pour les panels des professionnels du canton de St-Gall, la consommation d'alcool est la plus importante et peu de changements ont été signalés lors des 3 panels.

En 2011, les panélistes ont relevé que les consommateurs d'alcool étaient de plus en plus jeunes, mais cette tendance ne s'est pas confirmée en 2012. Par contre, lors des deux derniers panels, l'augmentation de la consommation d'alcool parmi les filles a été signalée. La consommation importante d'alcool avant d'aller dans les clubs a été mentionnée en 2010 et 2011. En 2011 et 2012, les panélistes ont relevé une augmentation de la consommation d'alcool durant les vacances, après les jours de paie, ainsi que lorsque le temps était beau. De manière générale la consommation d'alcool se fait de manière très rapide et les quantités consommées sont très importantes. Dans l'espace public, la consommation d'alcool est plus visible parmi les garçons que chez les filles. Dès 2011, la consommation d'alcool dans le milieu privé est signalée, que ce soit avant de sortir, ou lors de soirées privées. La principale boisson alcoolisée est la bière suivie par

les mélanges maison d'alcool fort (essentiellement la vodka avec des jus de fruits). Il est aussi relevé que la vodka est l'alcool fort le plus consommé en raison notamment de sa faible odeur.

Les panélistes mentionnent aussi que pour la consommation d'alcool, celle-ci se répartirait de la façon suivante : une faible proportion de jeunes n'en consomment pas, la grande majorité en consomme de manière importante mais sans problèmes associés et finalement une faible proportion en consomme de manière abusive avec des problèmes associés.

La consommation de tabac semble stable et est très similaire entre les garçons et les filles. En été on assiste à une augmentation de la consommation de shisha en plein air.

Selon les panélistes, la consommation de cannabis est moins visible dans l'espace public et semble diminuer depuis 2011. Les garçons seraient plus nombreux à consommer du cannabis, notamment parmi les consommateurs réguliers, que les filles. Les consommateurs de cannabis auraient plus tendance à consommer de la bière ou du vin, par rapport aux consommateurs de cocaïne ou d'ecstasy qui semblent privilégier les alcools forts.

La consommation d'héroïne n'est plus visible et les quelques consommateurs en consomment par inhalation.

La consommation de cocaïne est aussi rare et stable. Elle est plutôt le fait de jeunes plus âgés. En 2010, une augmentation de la consommation de cocaïne dans le milieu Hip Hop avait été signalée.

Si, de manière générale, les panélistes signalent un recul des consommations des drogues illégales, ils relèvent une légère augmentation de la consommation de cannabis et d'ecstasy dans les régions rurales.

Lors de consommation de drogues illégales, l'alcool est presque toujours présent. La consommation d'ecstasy sous forme de capsules de MDMA (forme cristalline) signalée en 2010, n'a plus été mentionnée par la suite.

Finalement en 2010, les panélistes ont mentionné quelques cas de dépendances à Internet et aux jeux de hasard et d'argent parmi les jeunes.

Problèmes

Les principaux problèmes surviennent dans la majorité des cas lors de consommation excessive d'alcool. Toutefois, ceux-ci restent peu nombreux.

Les problèmes de déchets dans l'espace public, de nuisances sonores et de vandalisme ont tendance à augmenter au cours de la nuit. Les nuisances sonores sont essentiellement liées au retour à domicile de jeunes ayant trop consommé d'alcool. De manière générale, ces problèmes sont aussi plus fréquents en été, notamment le problème des déchets dans l'espace public.

La violence verbale et physique qui avait tendance à augmenter depuis quelques années comme l'avaient déjà signalé les panélistes en 2010, semble augmenter à la sortie des clubs. On assiste d'un côté à une diminution des problèmes à l'intérieur des clubs, grâce à une plus grande

professionnalisation au sein des clubs, qui pourrait en partie expliquer que l'agressivité et la violence se déplacent à l'extérieur de ceux-ci.

Il est intéressant de relever qu'en 2012, les panélistes ont signalé une diminution des hospitalisations en urgence particulièrement dans le service de pédiatrie.

Contexte

Lors des 3 panels, les panélistes mentionnent l'accès facile de l'alcool et son prix faible. En 2012, ils mentionnent aussi que l'offre des clubs a fortement augmenté ces dernières années, ainsi que les offres de type « happy hours ».

La grande visibilité médiatique des problèmes liés à la consommation d'alcool rend difficile une interprétation objective de la situation en dehors de données fiables. Selon les panélistes, la problématique de la violence et des consommations excessives n'est pas suffisamment à l'agenda politique.

Dans le canton de St-Gall, il existe une interdiction de consommation d'alcool dans les bus, par contre la consommation d'alcool se fait dans les trains.

6.4.2 Panel des jeunes

Consommation

En 2010, nous n'avons pas réussi à organiser un panel de jeunes dans le canton de St-Gall, raison pour laquelle les tableaux qui suivent et le texte portent sur les panels réalisés pour les années 2011 et 2012. Pour les panels des jeunes la consommation d'alcool est la plus importante et peu de changement ont été signalés lors des 2 panels.

En 2011, les panélistes signalaient que la consommation d'alcool commençait déjà de manière importante le jeudi soir. Chez les garçons les consommations sont plus marquées en raison de la recherche de l'ivresse. L'alcool est consommé en été dans les parcs publics, dans les parkings en hiver et aussi dans les trains pendant toute l'année. L'association de la consommation d'alcool est de médicaments qui est rare n'a été signalée qu'en 2011. L'âge à la première consommation se stabilise et ceci pour toutes les substances.

La consommation de tabac est aussi fréquente suivie par la consommation de cannabis. La consommation de shisha est à la mode chez les moins de 18 ans et chez certains gymnasiens. En raison du prix élevé du tabac et des mesures structurelles, il y aurait moins de nouveaux fumeurs, par contre la consommation de snus ou d'autres formes de consommation de tabac semble augmenter.

La pression du groupe dans le cadre de la consommation d'alcool est plus marquée que lors de la consommation de cannabis. De manière générale, la consommation de cannabis est moins visible et cette consommation est principalement occasionnelle, notamment le weekend. En région

rurale la consommation de cannabis a plus souvent lieu à l'extérieur en raison d'une plus grande discrétion possible à la campagne,

Pour les autres drogues illégales, la consommation est très peu visible et en 2012, les panélistes signalent une baisse de la consommation de cocaïne en partie remplacée par une consommation d'amphétamines. Ces consommations sont présentes chez des jeunes plus âgés. En 2011, la consommation de LSD lors de festival Goa était signalée, mais cela n'a pas été le cas en 2012.

Le type de consommation et le type de substances consommé est toujours fonction du type de musique et de soirée.

Problèmes

Pour les panels des jeunes les principaux problèmes sont en lien avec la consommation excessive d'alcool. Les principaux problèmes sont le bruit et les déchets dans l'espace public (« littering ») qui sont aussi plus marqués en été. Les dommages matériels sembleraient en augmentation en 2012. En 2012, les panélistes ont aussi mentionné le fait que des jeunes fortement alcoolisés perdaient le contrôle. De manière générale, les jeunes auraient tendance à « vivre pour le weekend ». Si en 2011, les panélistes signalaient une augmentation de la violence qui est néanmoins moins marquée parmi les consommateurs de cannabis, celle-ci semble se stabiliser en 2012. Par contre, l'association de cocaïne et d'alcool aurait tendance à augmenter les épisodes de violence.

La société est également moins tolérante au bruit selon les panélistes et ce constat n'a pas changé entre les deux panels. Il faut aussi relever que les appels à la police et aux ambulances restent rares et n'augmentent pas entre 2011 et 2012.

Contexte

Les panels des jeunes signalent le manque de soutien politique et financier pour les activités de prévention. La tendance générale vers une plus grande répression et une moindre tolérance de la population face aux jeunes et à la vie nocturne sont aussi relevées. En 2012, les panélistes mentionnent aussi une importante augmentation de l'offre et le phénomène des « happy hours » qui participent à une consommation importante d'alcool. Par rapport aux déchets dans l'espace public, il est relevé que la perception commence à changer parmi les jeunes qui sembleraient être plus concernés par cette problématique.

6.4.3 Conclusions pour le canton de St-Gall

Pour les deux groupes de panélistes, c'est la consommation d'alcool qui est la plus importante en fin de semaine et la bière reste la boisson alcoolisée la plus consommée notamment chez les plus jeunes. Il semble que la consommation de cannabis commence à diminuer ou du moins est moins visible en région urbaine. La pression du groupe est plus marquée pour la consommation d'alcool, alors qu'elle est moindre voire absente pour la consommation de cannabis. La visibilité de la consommation d'alcool varie en fonction de la saison notamment dans les parcs publics.

Les consommations d'autres drogues illégales sont peu visibles et la consommation de cocaïne semble diminuer au profit de la consommation d'amphétamines. Les consommations sont toujours fortement liées au type de soirée et au genre de musique.

De manière générale, les problèmes relevés sont presque toujours associés à une consommation d'alcool importante et la violence autant physique que verbale qui avait augmenté semble se stabiliser.

Les deux groupes de panélistes relèvent le manque de soutien politique face aux problèmes liés à la consommation excessive d'alcool et les moyens financiers insuffisants de la prévention.

6.5 Synthèse globale

De manière générale et pour les 4 cantons participants aux panels, la principale substance consommée est l'alcool, suivie par le tabac puis par le cannabis. L'âge au début de la consommation d'alcool se stabilise, ainsi que les quantités consommées. Si la consommation d'alcool dans l'espace public est plus visible en été et parmi les garçons, celle-ci semble également avoir lieu de manière importante dans l'espace privé. Le type d'alcool consommé varie en fonction de l'âge et des lieux de sorties, la bière restant toutefois la boisson alcoolisée la plus consommée par les jeunes. La tendance à la baisse de la consommation des alcopops se confirme, ceux-ci étant remplacé par des mélanges maison. La pression du groupe lors de consommation d'alcool est élevée, alors que celle-ci est très faible lors de la consommation de cannabis. Le Tableau 20 synthétise les résultats par canton et pour les trois panels pour la consommation d'alcool.

Tableau 20 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation d'alcool par canton : 2010-2012

	VD			TI			ZU			SG		
	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012
L'alcool est la substance la plus consommée	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
La bière est la boisson privilégiée	X	X				X	X	X	X	X	X	X
Augmentation de consommation d'alcool chez les filles	X	X	X		X		X	X	X	X	X	X
Age de début de consommation d'alcool en baisse	X	X		X	X		X	Stabilisation de l'âge			X	
La consommation d'alcool commence déjà le jeudi soir							X	X	X		X	
La consommation d'alcool commence déjà durant la journée							X	X	X			
Mode de consommation : le pre-loading	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	
Mode de consommation : le binge drinking		X			X	X				X	X	X
Consommation dans les espaces privés (surtout l'alcool)	X	X	X					X	X		X	X
Effet saisonnier, plus de consommation à l'extérieur en été et donc plus visible	X	X		X			X	X				X
Le type d'alcool consommé est différent selon la région rurale ou urbaine		X	X						X			
Consommation d'alcool dans les transports publics								X	X			

La consommation de tabac semble se stabiliser voir légèrement diminuer avec des consommations occasionnelles rapportées lors des sorties de fin de semaine. La consommation d'autres formes de tabac (shisha, snus, etc.) est plus marquée et serait en partie liée à l'augmentation du prix des cigarettes et des mesures structurelles.

La consommation de cannabis montre aussi une tendance à la baisse, et dans certains cantons, cette consommation serait associée à une image de loser (Tableau 21). En contre partie, la consommation de cocaïne chez les jeunes plus âgés qui avait en premier lieu augmenté semble se stabiliser et serait remplacée par d'autres substances stimulantes, comme les amphétamines. En ce qui concerne la cocaïne et les autres drogues illégales, les panélistes mentionnent la faible visibilité de ces consommations (Tableau 22).

Tableau 21 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de cannabis par canton : 2010-2012

	VD			TI			ZU			SG		
	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012
Consommation de cannabis est faite au grand jour	X		X									
La consommation de cannabis est peu visible	X	X			X	X					X	X
Age de début de consommation du cannabis en baisse							X	Stable				
Le cannabis est consommé plus tard que l'alcool		X										
La consommation de cannabis est banalisée		X	X	X								
La plupart des jeunes en ont consommé au moins une fois dans leur vie, expérimentation unique ou occasionnelle			X		X							X
Consommation régulière par des jeunes en rupture ou avec des problèmes psychiques			X		X			Plus de ♂				
Consommation de cannabis diminue (image de loser et effet de mesures structurelles)							X	X			X ↑ région rurale	X ↑ région rurale
Le cannabis est consommé dans toutes les couches sociales								X	X			

Tableau 22 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation des autres substances illégales par canton : 2010-2012

	VD			TI			ZU			SG		
	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012
Consommation de cocaïne plus fréquente chez les jeunes adultes		X		X	X	X	X	X	X	X	X	X
La cocaïne n'est plus réservée à un groupe spécifique de personnes (facilité d'accès et prix attrayant)	X	X	X		X							
La cocaïne sont consommés la semaine alors que les autres substances (ex : alcool, ecstasy, LSD) sont spécifiques à la fin de semaine						X						
La consommation des autres substances sont plus marginales	X	X		X	X	X	X	X	X	X	X	X
Consommation des substances en fonction du type de soirée (hormis l'alcool qui est omniprésent)	X	X	X	X	X		X	X	X	X	X	X
La consommation de drogues illégales est presque toujours associée à une consommation d'alcool							X	X	X	X	X	X

Parmi les problèmes mentionnés dans les 4 cantons on retrouve les déchets dans l'espace public, les nuisances sonores et les déprédations. Ces problèmes semblent stables. Malgré les consommations élevées d'alcool, le nombre de problèmes reste limité. La violence verbale et physique presque toujours associée à une consommation excessive d'alcool semble se stabiliser. Dans les régions rurales ou dans les régions n'ayant pas un bon réseau de transports publics, la conduite sous l'emprise de l'alcool ou d'autres substances reste un problème.

Le niveau d'information des jeunes qui restent insuffisant notamment par rapport aux multi-consommations semble s'améliorer progressivement.

L'ensemble des panélistes relèvent qu'au niveau du contexte, l'accès aisé à l'alcool et son faible prix jouent un rôle dans les consommations excessives. La professionnalisation grandissante du personnel des clubs (formation) a comme effet de diminuer les problèmes observés à l'intérieur des clubs. Par contre, cela pose de plus en plus de problèmes par rapport aux consommations à

l'extérieur des clubs. Les panels des jeunes relèvent de manière répétée le manque de soutien politique et financier pour des activités de prévention.

7 Points communs et points divergents de l'enquête CoRoLAR et des panels

L'étude sentinelle montre des situations très similaires entre les 4 cantons ayant participé à l'étude. Celle-ci permet toutefois d'apporter des informations plus spécifiques pour certains cantons. De manière générale, nous avons assisté à une certaine convergence au fil du temps entre les 4 cantons. Pour les panélistes des 4 cantons c'est la consommation d'alcool qui est au premier plan. Ceci est confirmé par les résultats des enquêtes téléphoniques.

Selon les panélistes, l'âge du début de la consommation se stabilise (cette information n'est pas récoltée dans le cadre des enquêtes téléphoniques) ainsi que les quantités consommées. Les résultats des enquêtes téléphoniques confirment cela pour les filles, mais montrent une augmentation parmi les garçons. On constate également une augmentation de la proportion de filles qui ont consommé de l'alcool lors de la dernière sortie pour les 15 à 19 ans et les 20 à 24 ans, avec des proportions qui se rapprochent de celles des garçons.

Les panélistes comme les enquêtes téléphoniques montrent que la consommation de bière est la boisson alcoolisée préférée des jeunes. Selon les panélistes, la tendance à la baisse de la consommation des alcopops se confirme, ceux-ci étant remplacé par des mélanges maison. Ces évolutions ne sont pas retrouvées dans les données quantitatives, en ce qui concerne les alcopops dont les prévalences de consommation sont similaires entre 2011 et 2013, par contre elles se confirment pour les cocktails maison même si les différences ne sont pas significatives.

Une autre dimension intéressante relevée par les panélistes porte sur le fait que la pression du groupe lors de consommation d'alcool est élevée, alors que celle-ci est très faible lors de la consommation de cannabis.

Pour les panélistes, la consommation de tabac semble se stabiliser voire légèrement diminuer entre 2011 et 2013 avec des consommations occasionnelles rapportées lors des sorties de fin de semaine. Les résultats des enquêtes téléphoniques donnent des résultats plus précis que les constats des panélistes en ce qui concerne la consommation de tabac. En effet, Le niveau de consommation de tabac ainsi que l'évolution de la consommation entre 2011 et 2013 montrent des différences importantes entre garçons et filles. Chez les garçons, les classes d'âge plus élevées consomment davantage que les jeunes, tant en 2011 qu'en 2013, sans évolution claire entre les 2 années. Chez les filles on note une augmentation significative de la proportion de fumeuses dans la classe 15-19 ans (12.4% en 2011, 21.0% en 2013), alors que cette proportion tend à diminuer dans les classe d'âge supérieures.

Pour les panélistes, la consommation d'autres formes de tabac (shisha, snus, etc.) est plus marquée et serait en partie liée à l'augmentation du prix des cigarettes et des mesures structurelles. Il est intéressant de relever que les résultats quantitatifs sont comparables aux constats des panélistes en ce qui concerne les garçons. En effet, en 2013, le taux de consommation de narguilé/shisha varie, selon l'âge, entre 3.1 et 7.6% chez les garçons et entre

0.0 et 3.7% chez les filles. Ce mode de consommation est plus prévalent dans les classes d'âge inférieures. Le taux chez garçons parmi les 15-19 ans est significativement plus élevé que celui des filles. Il semble y avoir une légère tendance à la hausse de la consommation chez les garçons entre 2011 et 2013 et une situation plus stable chez les filles, mais les différences ne sont pas significatives.

Selon les panélistes, la consommation de cannabis lors des sorties de fin de semaine serait en diminution, et dans certains cantons, cette consommation serait associée à une image de looser. Ces constats correspondent aux résultats quantitatifs qui montrent une stabilisation voire une baisse sauf chez les garçons de 15 à 19 ans qui ont davantage consommé en 2013 de cannabis lors de leur dernière sortie par rapport à 2011. Pour les jeunes de 20 à 24 ans et ceux de 25 à 29 ans le nombre moyens de joints fumés lors de la dernière sortie a diminué alors qu'il est resté stable pour les 15 à 19 ans.

Les panélistes s'accordent à dire que la consommation de cocaïne chez les jeunes plus âgés qui avait en premier lieu augmenté semble se stabiliser et serait remplacée par d'autres substances stimulantes, comme les amphétamines. En raison des prévalences très basses dans les enquêtes téléphoniques ces constats des panélistes ne peuvent pas être confirmés de manière quantitative.

Concernant les autres types de substances psychoactives, les panélistes signalent une consommation plus marginale, ce qui correspond aux données quantitatives avec des proportions inférieures à 0.5% de consommation lors de la dernière sortie.

Les résultats sont résumés dans le tableau 23.

Tableau 23 Points communs et points divergents des deux méthodes utilisées

	Panel	CoRolar
Consommation d'alcool au premier plan	√	√
Quantité d'alcool	→ se stabilise	↑ chez les garçons → chez les filles
Type d'alcool consommé	Bière, boisson préférée ↓ alcopops ↑ mélange maison	Bière boisson préférée → alcopops Légère augmentation mélange maison mais pas significative
Consommation de tabac	→, voir légère ↓	→ chez les garçons ↑ chez les filles de 15-19 ans → chez les filles > 19 ans
Consommation d'autres formes de tabac	↑	Légère augmentation chez les garçons mais pas significatif → chez les filles
Consommation de cannabis	↓	Légère augmentation chez les garçons de 15-19 ans mais pas significatif ↓ chez les garçons de 20-24 ans → chez les filles
Consommation de cocaïne	→	Ne peut pas être confirmé
Consommation marginale des autres substances illégales	√	√

Les problèmes évoqués par les panélistes concordent et complètent les résultats des enquêtes téléphoniques. Les panélistes signalent que les problèmes les plus fréquents sont ceux des déchets dans l'espace public, les nuisances sonores et les dégradations (ces dimensions ne sont pas abordées dans les enquêtes téléphoniques). Viennent ensuite, la violence physique et verbale presque toujours liée à une forte consommation d'alcool semble se stabiliser. Ceci correspond aux résultats quantitatifs.

Dans les régions rurales ou dans les régions n'ayant pas un bon réseau de transports publics, la conduite sous l'emprise de l'alcool ou d'autres substances reste un problème. Cet aspect n'est pas directement abordé dans les enquêtes téléphoniques, par contre la proportion de jeunes qui disent être rentrés en véhicule privé à la maison avec un conducteur sous influence de substances tend à diminuer entre 2011 et 2013. Cette évolution favorable pourrait être la conséquence des multiples actions de prévention en lien avec la consommation de substances et la conduite automobile.

Les panels permettent aussi d'aborder des éléments de contexte qui ne sont pas traités dans les enquêtes téléphoniques. Dans ce sens, l'ensemble des panélistes relèvent que l'accès aisé à l'alcool et son faible prix jouent un rôle important dans les consommations excessives. Dans les enquêtes quantitatives, les dépenses liés à l'achat de l'alcool sont relativement importantes et tendent à augmenter avec l'âge.

Les panélistes rapportent aussi que la professionnalisation grandissante du personnel des clubs (formation) a comme effet de diminuer les problèmes observés à l'intérieur des clubs. Par contre, cela pose de plus en plus de problèmes par rapport aux consommations à l'extérieur des clubs. Les panels des jeunes relèvent de manière répétée le manque de soutien politique et financier pour des activités de prévention.

Avantages comparatifs des deux méthodes utilisées

Les panels permettent d'obtenir des informations plus riches sur les substances psychoactives ayant des prévalences de consommation moindres (cocaïne, ecstasy, amphétamines, etc.) que les enquêtes téléphoniques et permettent de suivre les changements de consommation de manière fine. Pour les substances consommées de manière plus fréquente, comme l'alcool, le tabac et le cannabis, les résultats des panels sont très convergents avec les résultats quantitatifs. Par contre, ceux-ci permettent de quantifier ces consommations de manière plus précises. Les panels permettent aussi d'obtenir des informations complémentaires sur le contexte dans lequel s'inscrivent les consommations de substances.

Limites des deux méthodes utilisées

En termes de limites, l'approche quantitative soulève des questions quand à la taille des échantillons utilisés qui sont souvent insuffisants pour permettre des comparaisons au sein de sous groupes. Les taux de participation qui sont inégaux en fonction des groupes d'âge rendent difficiles une analyse globale pour l'ensemble de l'échantillon. De manière générale les prévalences rapportées de consommation de drogues illégales semblent sous estimées.

En ce qui concerne la partie qualitative et l'étude sentinelle, une des limites est celle de la généralisation des résultats obtenus à l'ensemble de la Suisse. D'autre part, la sélection des panélistes fait que, suivant le type de profession qu'ils exercent, leur appréciation de la situation peut varier fortement. Le recrutement des jeunes est également difficile et la taille des panels de jeunes est relativement faible.

Tableau 24 Avantages et limites des deux méthodes utilisées

	Panel	CoRolar
Points forts	Informations complémentaires sur le contexte dans lequel s'inscrivent les consommations de substances Permet de détecter des consommations peu fréquentes de drogues illégales et leurs changements dans le temps	Permet de quantifier les consommations de manière plus précises pour les prévalences élevées (alcool, tabac, cannabis) Analyses possibles par sexe, tranche d'âge et corrélations avec les problèmes
Points faibles	Les consommations des substances illégales, autre que le cannabis, sont toutefois peu visibles et pas toujours consistantes entre les 4 cantons sentinelles Les informations récoltées sont fortement dépendantes du choix des experts	La taille de l'échantillon ne permet pas de faire des analyses plus poussées en ce qui concerne la consommation des substances illégales en raison des faibles prévalences mesurées
Qualité des résultats	Bon à très bon mais fortement lié au choix des experts	Bon à très bon mais fortement de la taille de l'échantillon et du taux de participation variable en fonction de l'âge
Temps investi	Important (organisation des panels, analyse complexe)	Important pour la première vague (développement du questionnaire) et moindre pour les vagues suivantes (sous réserve des analyses de trends après plusieurs vagues)

8 Références

- 1 Lucia S, Gervasoni J-P, Jeannin A, Dubois-Arber F. Consommation des jeunes et des jeunes adultes les fins de semaine, Monitorage suisse des addictions/Rapport annuel - 2011. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive 2012.
- 2 Arnaud S, Gervasoni J-P, Dubois-Arber F. Monitorage suisse des addictions - Rapport module 4. Consommation des jeunes et des jeunes adultes les fins de semaine : Etude Sentinelle dans 4 cantons - 1ère vague. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive 2011.
- 3 Lucia S, Gervasoni J-P, Dubois-Arber F. Monitorage suisse des addictions - Rapport module 4. Consommation des jeunes et des jeunes adultes les fins de semaine : Etude Sentinelle dans 4 cantons – 2ème vague. Lausanne Institut universitaire de médecine sociale et préventive 2012.
- 4 Lucia S, Gervasoni J-P, Dubois-Arber F. Monitorage suisse des addictions - Rapport module 4. Consommation des jeunes et des jeunes adultes les fins de semaine : Etude Sentinelle dans 4 cantons – 3ème vague. Lausanne Institut universitaire de médecine sociale et préventive 2013.

9 Annexes

9.1 Grille d'analyse des résultats des panels

Thème	Sous-thème	Éléments du sous-thème
Consommation	Substance principale consommée	
	Mode de consommation	Quantité consommée Fréquence, régularité de consommation Pre-loading
	Profil des consommateurs	sexe Catégorie d'âge
	Autres substances consommées	Cannabis Cocaïne Héroïne Amphétamines, ecstasy Tabac Multi-consommation Autres
	Banalisation de la consommation	
	Lieux de consommation	Effet saisonnier Groupe d'âge Type de consommation en fonction du type de lieu et de musique
	Facteurs explicatifs de la consommation	Raisons de la consommation
Problèmes	Problème principal	
	Problèmes liés aux produits	Alcoolisation massive Confusion
	Violence (tension, agressions, bagarres)	Liée à l'alcool Entre jeunes devant les bars Envers le personnel soignant (risque aux urgences) Différence entre villes/campagnes Débordements liés au type de soirée organisée
	Méconnaissance des produits, effets et conséquences	
	Risques liés à la conduite	
	Problèmes psychiques	
	Rôle protecteur du groupe	
Contexte	Accessibilité aux substances	Nombre de lieux de vente et horaires pour l'alcool Présence aisée de dealers
	Facteurs de consommation	Socio-économico-écologique Rôle des médias Stigmatisation des jeunes Pas d'offre alternative pour les jeunes
	Banalisation des consommations	De la part de l'entourage, population
	Méconnaissance des normes légales	

9.2 Données 2011

Tableau A **Module jeunes, autres consommation de substances psychoactives, en 2011 (%)**

	15-19 ans (n=383)			20-24 ans (n=319)			25-29 ans (n=234)		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Cocaïne	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Héroïne	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
Ecstasy	0.0	0.0	0.0	0.0	0.6	0.3	0.0	0.0	0.0
Amphétamine	0.0	0.0	0.0	0.0	0.6	0.3	0.0	0.0	0.0
LSD	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.4
GHB/GBL, research chemicals	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0

* p< 0.05 (seuil de significativité)

Base : répondant ayant eu des rapports sexuels lors de la dernière sortie de fin de semaine, n=76

Tableau B **Module jeunes, relation entre le type de relation et l'utilisation du préservatif lors de la dernière sortie de fin de semaine, en 2011 (%)**

		15-19 (n=13)	20-24 (n=38)	25-29 (n=25)
Partenaire occasionnel (n=12)	Avec préservatif (n=10)	0.0 (n=0)	100.0 (n=8)	66.7 (n=2)
	Sans préservatif (n=2)	100.0 (n=1)	0.0 (n=0)	33.3 (n=1)
Partenaire stable (n=63)	Avec préservatif (n=20)	50.0 (n=6)	37.9 (n=11)	13.6 (n=3)
	Sans préservatif (n=43)	50.0 (n=6)	62.1 (n=18)	86.4 (n=19)

* p< 0.05 (seuil de significativité)

Base : répondant ayant eu des rapports sexuels lors de la dernière sortie de fin de semaine, n=76

Tableau C **Module jeunes, Problèmes rencontrés et incivilités commises lors de la dernière sortie, en 2011(%), par sexe et âge**

	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total	garçon	filles	Total
Altercation physique	2.9 (n=6)	3.4 (n=6)	3.1 (n=12)	2.6 (n=4)	3.0 (n=5)	2.8 (n=9)	0.0 (n=0)	1.5 (n=2)	0.9 (n=2)
Accident de la circulation	2.0 (n=4)	2.8 (n=5)	2.3 (n=9)	0.0 (n=0)	2.4 (n=4)	1.3 (n=4)	0.0 (n=0)	0.8 (n=1)	0.4 (n=1)
Causé des dommages matériels	1.0 (n=2)	2.8 (n=5)	1.8 (n=7)	0.6 (n=1)	3.0 (n=5)	1.9 (n=6)	0.0 (n=0)	0.8 (n=1)	0.4 (n=1)
Soins aux urgences	1.0 (n=2)	1.7 (n=3)	1.3 (n=5)	0.0 (n=0)	2.4 (n=4)	1.3 (n=4)	1.0 (n=1)	0.8 (n=1)	0.9 (n=2)
Problème avec la police	1.5 (n=3)	2.8 (n=5)	2.1 (n=8)	0.6 (n=1)	2.4 (n=4)	1.6 (n=1)	0.0 (n=0)	0.8 (n=1)	0.4 (n=1)
Au moins un problème ou incivilité	5.9 (n=12)	6.2 (n=11)	6.0 (n=23)	5.2 (n=8)	4.8 (n=8)	5.0 (n=816)	1.0 (n=1)	2.3 (n=3)	1.7 (n=4)

* p< 0.05 (seuil de significativité pour la comparaison garçons/filles)

Base : tous les répondants, soit en 2011, n= 936

9.3 Questionnaire 2013, module jeune



Suchtmonitoring Schweiz
Monitorage suisse des addictions
Monitoraggio svizzero delle dipendenze
Addiction Monitoring in Switzerland

QUESTIONNAIRE

CoRoLAR SPLIT A Module Jeune—

VERSION FRANÇAISE

VAGUE 6 2014

Juillet – Décembre 2013

CoRoLAR, part of module 3 of the AMIS project

Continuous Rolling Survey of Addictive Behaviours and Related Risks

02.05.2013

B) MODUL JUGEND JEUNE

E *[Nur Jugendliche 15-29 Jahre und nicht abstinent in letzten 12 Mt. (CA03=1-7)]*

Je voudrais maintenant vous poser quelques questions au sujet de vos dépenses personnelles.

J01 De quelle somme d'argent disposez-vous chaque mois pour vos dépenses personnelles (après déduction de tous les frais courants comme le loyer, la nourriture etc.)?

INT: AU BESOIN, PROPOSER QUELQUES OPTIONS DE REPONSE: „RIEN, 100 FRANCS OU MOINS, 200 FRANCS, QUELLE EST VOTRE ESTIMATION?“

___ Francs (plafond maximum: Fr. 10'000)..... nombre

ne sait pas..... 98999

pas de réponse / refus 99999

J02 En pensant aux 30 derniers jours, combien avez-vous dépensé pour l'achat de boissons alcoolisées?

INT: AU BESOIN, PROPOSER QUELQUES OPTIONS DE REPONSE: „RIEN, 100 FRANCS OU MOINS, 200 FRANCS, QUELLE EST VOTRE ESTIMATION?“

___ Francs (plafond maximum: Fr. 10'000)..... nombre

ne sait pas 98999

pas de réponse / refus 99999

C) MODULE JEUNES

E	<i>[nur Jugendliche 15-29 Jahre]</i> Nous allons maintenant parler de vos habitudes de sortie en fin de journée et les soirs lors des fins de semaine, soit les vendredis ou les samedis. Par « sortir », nous entendons toute occasion où vous sortez de chez vous pour vous rendre dans un ou plusieurs lieux récréatifs. Ces occasions sont autant un repas chez des amis qu'une soirée en disco passant par une séance de cinéma.						
JEU10	Au cours des 30 derniers jours, combien de soirs de fin de semaine au total êtes-vous sorti ? INT: SAISIR 0 SI AUCUNE SORTIE AU COURS DES 30 DERNIERS JOURS ___ soirs..... nombre						
E	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0). Wenn 0 zu JEU200]</i> Nous allons maintenant parler du dernier soir de fin de semaine où vous êtes sorti. Plusieurs questions s'y rapportent et il s'agit pour vous de vous référer systématiquement au même soir. INT: FIXER LE SOIR EN QUESTION SOIT VENDREDI OU SAMEDI ET PARLER DE CE SOIR POUR LE RESTE DE L'INTERVIEW						
JEU11.1	Quel jour était-ce? INT: SAISIR: VENDREDI OU SAMEDI PASSÉ, OU VENDREDI OU SAMEDI DE LA SEMAINE PRECEDENTE, ETC C'était: ___ réponse						
JEU20	Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine (vendredi ou samedi), quels sont tous les lieux dans lesquels vous êtes-vous rendu ? 1: dans un restaurant 2 : au cinéma / au spectacle 3 : dans un bar 4 : dans une disco un club 5 : dans un événement en plein air (ex. Festival, fête de promotion, rave) 6 : dans une fête de jeunesse 7 : dans une soirée privée (ex. repas / fête chez des amis) 8 : dans un espace public (parc, place, parking, etc.) 9 : dans un autre lieu <table style="width: 100%; margin-top: 10px;"> <tr> <td style="width: 80%;">oui</td> <td style="text-align: right;">1</td> </tr> <tr> <td>non</td> <td style="text-align: right;">2</td> </tr> <tr> <td>ne sait pas</td> <td style="text-align: right;">3</td> </tr> </table>	oui	1	non	2	ne sait pas	3
oui	1						
non	2						
ne sait pas	3						
JEU30	Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, combien de verres de chacune des boissons alcoolisées suivante avez-vous bu ?						

Un verre (= une boisson standard) correspond à un verre de vin (environ 1 dl), une petite bière, un petit verre d'alcool fort, une bouteille d'alcopop, un apéritif ou longdrink (Bacardi Cola, Vodka – jus d'orange ou autres Cocktails). Tenez compte du fait que, par exemple, une grande bière (c'est-à-dire une canette de 0.5l ou un grand verre de 0.5l) correspond par exemple à 2 boissons standard et qu'une bouteille de vin correspond à 7 boissons standard.

- 1: bière
- 2: vin
- 3: alcool fort
- 4: apéritifs
- 5: alcopops
- 6: beerpops
- 7: mélanges cocktails achetés
- 8: mélanges cocktails faits soi-même
- 9: aucune boisson alcoolisée

___ verres (= nombre de boissons standard)..... nombre

ne sait pas 97

JEU40 Avez-vous consommé de l'alcool avant votre sortie dans un club, bar, etc. ?

oui 1

non 2

ne sait pas 3

JEU41 [Falls JEU40=1]

Si oui, pouvez-vous en estimer la quantité?

Un verre (= une boisson standard) correspond à un verre de vin (environ 1 dl), une petite bière, un petit verre d'alcool fort, une bouteille d'alcopop, un apéritif ou longdrink (Bacardi Cola, Vodka – jus d'orange ou autres Cocktails). Tenez compte du fait que, par exemple, une grande bière (c'est-à-dire une canette de 0.5l ou un grand verre de 0.5l) correspond par exemple à 2 boissons standard et qu'une bouteille de vin correspond à 7 boissons standard.

___ verres (= nombre boissons standard)..... nombre

JEU42-43 Si oui, était-ce :

JEU 42: dans un espace privé (maison, amis,...)

JEU 43: dans un espace public (parc, place, parking,...)

oui..... 1

non..... 2

ne sait pas 3

JEU50	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>	
Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous consommé des cigarettes achetées ou roulées ?		
oui	1	
non	2	
ne sait pas.....	3	

JEU51	<i>[JEU50=1]</i>	
Combien de cigarette était-ce ?		
___ cigarettes nombre		

JEU60	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>	
Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous fumé le narguilé/la shisha ?		
oui	1	
non	2	
ne sait pas	3	

JEU70	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>	
Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous consommé du cannabis ?		
oui.....	1	
non.....	2	
ne sait pas	3	

JEU71	<i>[JEU70=1]</i>	
Combien de joints était-ce ?		
___ joints..... nombre		

JEU72	Avez-vous consommé des joints avant de sortir, par exemple à la maison ou chez des amis ?	
oui	1	
non	2	
ne sait pas	3	

JEU80	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>	
Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous consommé de la cocaïne ?		
oui	1	
non	2	
ne sait pas	3	

JEU81	<i>[JEU80=1]</i>
Combien de doses était-ce ?	
___ doses nombre	

JEU82	Si oui, en avez-vous consommé avant de sortir, par exemple à la maison ou chez des amis ?
oui	1
non.....	2
ne sait pas	3

JEU90	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>
Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous consommé de l'ecstasy ?	
oui	1
non.....	2
ne sait pas	3

JEU91	<i>[JEU90=1]</i>
En quelles quantités ?	
1: nombre de pilules/comprimés	
2: nombre de sachets/poudre	
___ pilules..... nombre	
___ poudre nombre	

JEU100	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>
Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous consommé des amphétamines (speed, thaïes, etc...) ?	
oui	1
non	2
ne sait pas	3

JEU101	<i>[JEU100=1]</i>
Combien de doses était-ce?	
___ doses nombre	

JEU110	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>
Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous consommé du LSD ?	
oui	1
non	2
ne sait pas	3

JEU111	<i>[JEU110=1]</i>
Combien de doses était-ce?	
___ doses..... nombre	

JEU120	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>
Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous consommé de l'héroïne ?	
oui..... 1	
non..... 2	
ne sait pas 3	

JEU130	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>
Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous consommé des médicaments qui ne vous ont pas été prescrits (par exemple : tranquillisants, somnifères, Ritaline, Viagra, etc.) ?	
oui..... 1	
non..... 2	
ne sait pas 3	

JEU131	<i>[JEU130=1]</i>
Quels médicaments était-ce?	
___ réponse	

JEU140	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>
Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous consommé une autre substance comme du GHB/GBL, Research Chemicals, etc.?	
oui..... 1	
non..... 2	
ne sait pas 3	

JEU141	<i>[JEU140=1]</i>
Quelle substance était-ce ?	
___ (champ de texte, écriture phonétique) réponse	

JEU150	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>
En moyenne, combien d'argent dépensez-vous par soir où vous sortez ?	
___ ffs (plafond maximum Fr. 10'000)..... nombre	

JEU160	<i>[nur falls Konsum von Substanzen beim letzten Ausgang Filter: Substanzen eingenommen (JEU 30<9 oder JEU40=1 oder JEU70 =1 oder JEU80=1 oder JEU90=1 oder JEU100=1 oder JEU110=1 oder JEU120=1 oder JEU130=1 oder JEU140=1). Sonst weiter zu JEU170]</i> Veuillez indiquer, sur une échelle de 1 à 10, à quel point vous vous sentiez ivre ou sous l'influence de substances à la fin de votre dernière sortie un soir de fin de semaine (1=aucune consommation et 10= fortement sous influence, "défoncé ")
_____ échelle 1-10	

JEU170	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i> Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, comment êtes-vous rentré à la maison ? 1 : transports publics 2 : véhicule privé en tant que conducteur 3: véhicule privé en tant que passager 4 : à pied 5 : autre
oui..... 1 non..... 2 ne sait pas 3	

JEU177	<i>[nur falls Mitfahrer in Privatfahrzeug (Jeu173=1)]</i> Si c'était en tant que passager d'un véhicule privé, le conducteur avait-il bu ou était-il sous l'influence de substances ?
oui 1 non 2 ne sait pas 3	

JEU180	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i> Avez-vous eu une relation sexuelle lors de la nuit du X au X? [EDV: hier die Antwort von JEU11.1 (letzten Samstag, etc.)]
oui 1 non 2 ne sait pas 3	

JEU181	<i>[nur falls Geschlechtsverkehr beim letzten Ausgang (Jeu180=1)]</i> Lors de ce rapport sexuel, avez-vous utilisé un préservatif ?
oui 1 non 2 ne sait pas 3	

JEU182	Ce rapport sexuel a-t-il eu lieu avec :	
	un/e partenaire stable	1
	un/e partenaire occasionnel	2
	un/e travailleur/se du sexe	3
	ne sait pas	4

JEU183	Cette relation était-elle voulue/désirée ?	
	oui.....	1
	non.....	2
	ne sait pas	3

JEU190.1	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>	
	Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous été directement impliqué dans une altercation physique ou bagarre?	
	oui	1
	non	2
	ne sait pas.....	3

JEU190.2	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>	
	Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous été directement impliqué dans un accident de la circulation?	
	oui	1
	non	2
	ne sait pas.....	3

JEU190.3	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>	
	Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous causé des dommages matériels?	
	oui	1
	non	2
	ne sait pas.....	3

JEU190.4	<i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>	
	Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous reçu des soins dans un service d'urgence?	
	oui	1
	non	2
	ne sait pas.....	3

JEU190.5 <i>[Ausgang an Wochenendtagen in den letzten 30 Tage (Jeu10>0)]</i>	
Lors de votre dernière sortie un soir de fin de semaine, avez-vous été interpellé par la police?	
oui.....	1
non.....	2
ne sait pas	3

Nous revenons maintenant à une question plus générale.

JEU200.1 <i>[nur Festnetzinterviews und nur Jugendliche 15-29 Jahre]</i>	
Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous été directement impliqué dans une altercation physique ou bagarre lors de vos sorties de fin de semaine?	
jamais	1
1-2 fois.....	2
3-5 fois.....	3
6-9 fois.....	4
10 fois et pas.....	5

JEU200.2 <i>[nur Festnetzinterviews und nur Jugendliche 15-29 Jahre]</i>	
Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous été directement impliqué dans un accident de la circulation lors de vos sorties de fin de semaine?	
jamais	1
1-2 fois.....	2
3-5 fois.....	3
6-9 fois.....	4
10 fois et pas.....	5

JEU200.3 <i>[nur Festnetzinterviews und nur Jugendliche 15-29 Jahre]</i>	
Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous causé des dommages matériels lors de vos sorties de fin de semaine ?	
jamais	1
1-2 fois.....	2
3-5 fois.....	3
6-9 fois.....	4
10 fois et pas.....	5

JEU200.4 <i>[nur Festnetzinterviews und nur Jugendliche 15-29 Jahre]</i>	
Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous reçu des soins dans un service d'urgence lors de vos sorties de fin de semaine ?	
jamais.....	1
1-2 fois.....	2
3-5 fois.....	3
6-9 fois.....	4
10 fois et pas.....	5

JEU200.5 <i>[nur Festnetzinterviews und nur Jugendliche 15-29 Jahre]</i>	
Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous été interpellé par la police lors de vos sorties de fin de semaine ?	
jamais.....	1
1-2 fois.....	2
3-5 fois.....	3
6-9 fois.....	4
10 fois et pas.....	5

[EDV: ENDFILTER JUGENDLICHE 15-29 JAHRE]

Merci beaucoup!

Merci beaucoup pour votre participation.

